

The Project Gutenberg eBook of Booknologie: Le livre numérique (1971-2010), by Marie Lebert

This is a *copyrighted* Project Gutenberg eBook, details below.

Title: Booknologie: Le livre numérique (1971-2010)

Author: Marie Lebert

Release Date: August 18, 2010 [EBook #33462]

Language: French

*** START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK BOOKNOLOGIE: LE LIVRE NUMÉRIQUE (1971-2010) ***

Produced by Al Haines

BOOKNOLOGIE: LE LIVRE NUMÉRIQUE (1971-2010)

MARIE LEBERT

Version actualisée en novembre 2010

Copyright © 2010 Marie Lebert. Tous droits réservés.

— Marie Lebert, chercheuse et journaliste, s'intéresse aux technologies pour le livre et les langues. Elle est l'auteure de «Le livre, de l'imprimé au numérique» (NEF, Université de Toronto, 2010), «L'internet et les langues» (NEF, 2009) et «Le Livre 010101» (NEF, 2003). Ses livres sont librement disponibles dans le Projet Gutenberg <www.gutenberg.org> et dans ManyBooks.net <<http://manybooks.net>>, dans divers formats permettant leur lecture sur tout appareil électronique (ordinateur, PDA, téléphone mobile, smartphone ou tablette de lecture). —

De 1971 à 2010 > Booknologie, une chronologie du livre numérique

Le livre numérique a bientôt 40 ans. Le premier livre numérique est l'eText #1 du Projet Gutenberg,

un projet visionnaire créé en 1971 par Michael Hart pour distribuer gratuitement les oeuvres littéraires par voie électronique. 40 ans après, les livres numériques font partie de notre vie. Nous les lisons sur nos ordinateurs, PDA, téléphones mobiles, smartphones ou tablettes.

Juillet 1971 > Le Projet Gutenberg, un projet visionnaire

Le Projet Gutenberg est un projet visionnaire lancé par Michael Hart en juillet 1971 pour créer des versions électroniques d'oeuvres littéraires et les diffuser dans le monde entier. Au 16e siècle, Gutenberg avait permis à chacun d'avoir des livres imprimés pour un prix relativement modique. Au 21e siècle, le Projet Gutenberg permettrait à chacun d'avoir une bibliothèque numérique gratuite. D'abord considéré comme complètement irréaliste, ce projet trouve un second souffle et un rayonnement international avec l'apparition du web en 1990 puis la création de Distributed Proofreaders en 2000, pour partager la relecture des livres entre des milliers de volontaires. En 2010, le Projet Gutenberg propose 33.000 ebooks téléchargés par dizaines de milliers chaque jour et des sites web aux États-Unis, en Australie, en Europe et au Canada, ainsi que 40 sites miroirs répartis sur toute la planète.

1974 > Les débuts de l'internet

L'internet, embryonnaire en 1971, naît en 1974. Vinton Cerf est souvent appelé le père de l'internet parce qu'il est l'auteur en 1974 (avec Robert Kahn) des protocoles nécessaires au bon fonctionnement du réseau. Sur le site de l'Internet Society (ISOC), qu'il fonde en 1992 pour promouvoir le développement de l'internet, il explique: «Le réseau fait deux choses (...): comme les livres, il permet d'accumuler de la connaissance. Mais, surtout, il la présente sous une forme qui la met en relation avec d'autres informations. Alors que, dans un livre, l'information est maintenue isolée.»

1977 > Les extensions de l'ASCII, premier système d'encodage

Publié par l'American National Standards Institute (ANSI) en 1968, avec actualisation en 1977 et 1986, l'ASCII (American Standard Code for Information Interchange) est le premier système d'encodage. Il s'agit d'un code standard de 128 caractères traduits en langage binaire sur sept bits (A est traduit par «1000001», B est traduit par «1000010», etc.). L'ASCII permet uniquement la lecture de l'anglais et du latin. Des variantes de l'ASCII (norme ISO-8859 ou ISO-Latin) sur huit bits prennent ensuite en compte les caractères accentués de quelques langues européennes. La variante pour le français est définie par la norme ISO 8859-1 (Latin-1).

1977 > L'UNIMARC, un format bibliographique commun

Créé en 1977 par l'IFLA (International Federation of Library Associations), le format UNIMARC est un format universel permettant le stockage et l'échange de notices bibliographiques au moyen d'une codification des différentes parties de la notice (auteur, titre, éditeur, etc.) pour traitement informatique. Ce format favorise les échanges de données entre la vingtaine de formats MARC existants, qui correspondent chacun à une pratique nationale de catalogage (INTERMARC en France, UKMARC au Royaume-Uni, USMARC aux États-Unis, CAN/MARC au Canada, etc.). Les notices dans le format MARC d'origine sont d'abord converties au format UNIMARC avant d'être converties à nouveau dans le format MARC de destination. UNIMARC peut aussi être utilisé comme standard pour le développement de nouveaux formats MARC.

1984 > Le copyleft adapte le copyright à l'internet

Des créateurs souhaitent respecter la vocation première de l'internet, réseau de diffusion à l'échelon mondial. L'idée du copyleft est lancée dès 1984 par Richard Stallman, ingénieur en informatique et défenseur inlassable du mouvement Open Source au sein de la Free Software Foundation (FSF). Conçu à l'origine pour les logiciels, le copyleft est formalisé par la GPL (General Public License) et étendu par la suite à toute oeuvre de création. Il contient la déclaration normale du copyright affirmant le droit d'auteur. Son originalité est de donner au lecteur le droit de librement redistribuer le document et de le modifier. Le lecteur s'engage toutefois à ne revendiquer ni le travail original, ni les changements apportés par d'autres. De plus, tous les travaux dérivés de l'oeuvre originale sont eux-mêmes soumis au copyleft.

1984 > Le Psion Organiser, vétéran des agendas électroniques

Lancé dès 1984 par la société britannique Psion, le Psion Organiser est le premier modèle d'agenda électronique. Au fil des ans, la gamme des appareils s'étend avec les Psion Série 3 et Série 5, et la société se développe à l'international. En 2000, les divers modèles (Série 7, Série 5mx, Revo, Revo Plus) sont concurrencés par le Palm Pilot et le Pocket PC. Les ventes baissent et la société décide de diversifier ses activités. Suite au rachat de Teklogix par Psion, Psion Teklogix est créé en septembre 2000 pour développer des solutions mobiles sans fil à destination des entreprises. Psion Software est

créé en 2001 pour développer les logiciels de la nouvelle génération d'appareils mobiles utilisant la plateforme Symbian OS, par exemple ceux du smartphone Nokia 9210, modèle précurseur commercialisé la même année.

1986 > Les dictionnaires de Franklin sur machine de poche

Basée dans le New Jersey (États-Unis), la société Franklin commercialise dès 1986 le premier dictionnaire consultable sur une machine de poche. Quinze ans plus tard, Franklin distribue 200 ouvrages de référence sur des machines de poche: dictionnaires unilingues et bilingues, encyclopédies, Bibles, manuels d'enseignement, ouvrages médicaux et livres de loisirs.

1990 > Le World Wide Web

Le World Wide Web est conçu en 1989-90 par Tim Berners-Lee, alors chercheur au CERN (Centre européen pour la recherche nucléaire, devenu ensuite l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire) à Genève, en Suisse. En 1989, Tim Berners-Lee met en réseau des documents utilisant l'hypertexte. En 1990, il met au point le premier serveur HTTP (HyperText Transfer Protocol) et le premier navigateur web. En 1991, le web est opérationnel et change radicalement l'utilisation de l'internet. Des liens hypertextes permettent désormais de passer d'un document textuel ou visuel à un autre au moyen d'un simple clic de souris. Devenue interactive, l'information devient soudain beaucoup plus attractive. Plus tard, cette interactivité est encore accrue avec la possibilité de liens hypermédias permettant de lier des textes et des images avec des graphiques, vidéos ou bandes sonores. Le World Wide Web Consortium (W3C) est fondé en octobre 1994 pour développer les protocoles communs du web.

Janvier 1991 > L'Unicode, un système d'encodage pour toutes les langues

Publié pour la première fois en janvier 1991, l'Unicode est un système d'encodage «universel» sur 16 bits spécifiant un nombre unique pour chaque caractère. Ce nombre est lisible quels que soient la plateforme, le logiciel et la langue utilisés. L'Unicode peut traiter 65.000 caractères uniques et prendre en compte tous les systèmes d'écriture de la planète. L'Unicode est maintenu par l'Unicode Consortium, tout comme ses variantes UTF-8 (UTF: Unicode Transformation Format), UTF-16 et UTF-32, et devient une composante des spécifications du W3C (World Wide Web Consortium), l'organisme international chargé du développement du web. Son utilisation se généralise à partir de 1998, par exemple pour les fichiers texte sous plateforme Windows (Windows NT, Windows 2000, Windows XP et versions suivantes), qui étaient jusque-là en ASCII (American Standard Code for Information Interchange), un système d'encodage datant de 1968.

Janvier 1993 > L'Online Books Page, un répertoire de livres en accès libre

L'Online Books Page est créée en janvier 1993 par John Mark Ockerbloom pour répertorier les oeuvres de langue anglaise en accès libre sur le web. A cette date, John Mark Ockerbloom est doctorant à l'Université Carnegie Mellon (Pittsburgh, Pennsylvanie, États-Unis). En 1999, il rejoint l'Université de Pennsylvanie pour travailler à la R&D (recherche et développement) de la bibliothèque numérique de l'université. A la même époque, il y transfère l'Online Books Page, tout en gardant la même présentation, très sobre, et il poursuit son travail d'inventaire dans le même esprit. Ce répertoire recense 12.000 livres en 1999, 20.000 livres en 2003 (dont 4.000 publiés par des femmes), 25.000 livres en 2006, 30.000 livres en 2007 (dont 7.000 livres du Projet Gutenberg) et 35.000 livres en 2010.

Avril 1993 > ABU: la bibliothèque universelle, première bibliothèque numérique française

Créée en avril 1993, ABU: la bibliothèque universelle (ABU signifiant: Association des bibliophiles universels) est la première bibliothèque numérique française à voir le jour, à l'initiative de l'association du même nom, basée à Paris. Ses membres bénévoles scannent ou dactylographient eux-mêmes des oeuvres francophones du domaine public. En janvier 2002, les collections comprennent 288 textes de 101 auteurs. Il ne semble pas que d'autres textes aient été ajoutés depuis.

Juin 1993 > Le format PDF et l'Acrobat Reader, lancés par Adobe

Lancé en juin 1993 par la société Adobe, le premier logiciel de lecture (gratuit) est l'Acrobat Reader, qui permet de lire des documents au format PDF (Portable Document Format). Le format PDF permet de figer les documents numériques dans une présentation donnée, pour conserver les polices, les couleurs et les images du document source, quelle que soit la plateforme utilisée pour le créer et pour le lire. Le logiciel Adobe Acrobat (payant) permet de convertir n'importe quel document au format PDF. Au fil des ans, le format PDF devient une norme internationale de diffusion des documents électroniques, et l'Acrobat Reader est disponible dans plusieurs langues et pour diverses plateformes (Windows, Mac, Linux). Il s'enrichit aussi d'une version PDA pour le Palm Pilot (en mai 2001) puis pour le Pocket PC (en décembre 2001). En 2003, 10% des documents disponibles sur l'internet seraient au

Juillet 1993 > L'E-zine-list, une liste de zines électroniques

Abrégé de fanzine ou magazine, un zine est généralement l'oeuvre d'une personne ou d'un petit groupe. Quant au e-zine, abrégé de zine électronique, il est uniquement diffusé par courriel ou sur un site web. Le plus souvent, il ne contient pas de publicité, ne vise pas un profit commercial et n'est pas dirigé vers une audience de masse. Les e-zines sont répertoriés dans l'E-zine-list, une liste créée en été 1993 par John Labovitz. En cinq ans, de 1993 à 1998, les quelques dizaines d'e-zines deviennent plusieurs centaines - avec 3.045 e-zines recensés en novembre 1998 - et la signification même d'e-zine s'élargit pour recouvrir tout type de publication publiée par voie électronique, même s'«il subsiste toujours un groupe original et indépendant désormais minoritaire qui continue de publier suivant son coeur ou de repousser les frontières de ce que nous appelons un e-zine» (John Labovitz).

Novembre 1993 > Mosaic est le premier logiciel de navigation

Développé par le NSCA (National Center for Supercomputing Applications) à l'Université de l'Illinois (États-Unis) et distribué gratuitement à partir de novembre 1993, Mosaic est le premier navigateur destiné au grand public et contribue largement au développement rapide du web. Début 1994, une partie de l'équipe de Mosaic émigre dans la Netscape Communications Corporation pour développer un nouveau logiciel sous le nom de Netscape Navigator. En 1995, pour concurrencer le Netscape Navigator, Microsoft crée l'Internet Explorer. Viennent ensuite d'autres navigateurs, comme Opera ou Safari, le navigateur d'Apple.

Janvier 1994 > L'annuaire de l'UREC, un annuaire de sites francophones

L'UREC (Unité réseaux du Centre national de la recherche scientifique) lance début 1994 le premier annuaire de sites web francophones, en recensant d'abord les sites académiques avant de devenir un annuaire plus généraliste. L'annuaire de l'UREC a pour but de se familiariser avec le web sans se noyer dans la masse d'informations mondiale, et de faire connaître les sites qui fleurissent en langue française sur la toile. D'autres annuaires voient ensuite le jour, dont certains débutés avec l'aide de l'UREC. Le nombre de sites web, y compris commerciaux, augmente de manière exponentielle, si bien que la gestion d'un annuaire généraliste devient difficile. En juillet 1997, considérant sa mission comme accomplie, l'UREC arrête la mise à jour de cet annuaire généraliste, et le remplace par un annuaire spécialisé consacré à l'enseignement supérieur et à la recherche.

Février 1994 > Le premier site web lancé par une bibliothèque

La première bibliothèque présente sur le web est la Bibliothèque municipale d'Helsinki (Finlande), qui inaugure son site en février 1994. Par ailleurs, des bibliothèques mettent sur pied des «cyberespaces» à destination de leurs lecteurs. D'autres bibliothèques font connaître les joyaux de leurs collections par le biais du web, en créant des bibliothèques numériques. Des bibliothèques nationales unissent leurs efforts pour créer un portail commun. Et enfin les catalogues migrent en ligne et deviennent collectifs à l'échelle d'une région, d'un pays ou de la planète.

Mai 1994 > La Human-Languages Page, un catalogue de ressources linguistiques

Créée par Tyler Chambers en mai 1994, la Human-Languages Page est un catalogue détaillé de 1.800 ressources linguistiques dans une centaine de langues (en septembre 1998), avec plusieurs grandes rubriques: langues et littérature, écoles et institutions, ressources linguistiques, produits et services, organismes, emplois et stages, dictionnaires et cours de langues. Au printemps 2001, la Human-Languages Page fusionne avec le Languages Catalog, une section de la WWW Virtual Library, pour devenir iLoveLanguages. iLoveLanguages offre 2.000 ressources linguistiques dans une centaine de langues en septembre 2003, et 2.400 ressources linguistiques en septembre 2007.

1994 > Athena, une bibliothèque numérique multilingue

Fondée en 1994 par Pierre Perroud, professeur au collège Voltaire à Genève (Suisse), Athena est une bibliothèque numérique multilingue hébergée sur le site de l'Université de Genève. Elle propose à la fois des séries de liens vers des oeuvres en accès libre sur le web et des oeuvres numérisées par les soins d'Athena. En 1997, le site bilingue français-anglais donne accès à 3.500 textes électroniques dans des domaines aussi variés que la philosophie, les sciences, la période classique, la littérature, l'histoire, l'économie, etc. En décembre 1998, les collections comprennent 8.000 textes. Un des objectifs d'Athena est de mettre en ligne des textes de langue française. Une section spécifique (Swiss Authors and Texts) regroupe les auteurs et textes suisses. On y trouve aussi un répertoire mondial des ressources littéraires en ligne (Athena Literature Resources). Par ailleurs, Athena propose une table de minéralogie qui est l'oeuvre de Pierre Perroud et qui est consultée dans le monde entier.

1994 > La NAP: des livres numériques en accès libre pour favoriser la vente des mêmes livres imprimés

Éditeur universitaire, la National Academy Press (qui deviendra plus tard la National Academies Press) publie environ 200 livres par an, surtout des ouvrages scientifiques et techniques et des ouvrages médicaux. En 1994, l'éditeur choisit de mettre en accès libre sur le web le texte intégral de plusieurs centaines de livres, avec l'accord de leurs auteurs, afin que les lecteurs puissent les «feuilleter» à l'écran, comme ils l'auraient fait dans une librairie. Pour l'éditeur, le web est un nouvel outil de marketing face aux 50.000 ouvrages publiés chaque année aux États-Unis. Une réduction de 20% est accordée pour toute commande faite en ligne. La présence de ces livres sur le web entraîne aussi une augmentation des ventes par téléphone. L'expérience est un succès. En 1998, le site de la NAP propose le texte intégral d'un millier de titres.

1995 > La MIT Press tente la même expérience

La solution choisie par la NAP est adoptée dès 1995 par la MIT Press (MIT: Massachusetts Institute of Technology), qui voit rapidement ses ventes doubler pour les livres disponibles en version intégrale sur le web. Ces initiatives sont saluées par d'autres maisons d'édition, qui hésitent cependant à se lancer dans l'aventure, et ce pour trois raisons: le coût excessif qu'entraîne la mise en ligne de milliers de pages, les problèmes liés au droit d'auteur, et enfin la peur d'une «concurrence» entre la version numérique gratuite et la version imprimée payante, qu'ils estiment nuisible aux ventes.

1995 > L'Internet Dictionary Project, pour des dictionnaires coopératifs en ligne

Parallèlement à la Human-Languages Page, qu'il a créée en mai 1994, Tyler Chambers mène un deuxième projet relatif aux langues, l'Internet Dictionary Project, un projet coopératif ouvert à tous lancé en 1995 pour la constitution de dictionnaires en accès libre sur le web, de l'anglais vers d'autres langues (allemand, espagnol, français, italien, latin et portugais). Faute de temps, Tyler cesse d'actualiser ce projet en janvier 2007, tout en laissant les dictionnaires existants tels quels sur le web pour consultation ou téléchargement.

1995 > NetGlos, un glossaire collaboratif en ligne de l'internet

NetGlos - abrégé de «The Multilingual Glossary of Internet Terminology» — est lancé en 1995 à l'initiative du WorldWide Language Institute, un institut enseignant les langues via l'internet. NetGlos est un projet collaboratif en treize langues (allemand, anglais, chinois, croate, espagnol, français, grec, hébreu, hollandais/flamand, italien, maori, norvégien et portugais), avec la participation de nombreux traducteurs volontaires et autres professionnels des langues dans le monde entier. Il se poursuit pendant plusieurs années avant de disparaître.

Février 1995 > Le site web du Monde diplomatique

En février 1995 est mis en ligne le site web du mensuel Le Monde diplomatique, premier site d'un périodique imprimé français. Monté dans le cadre d'un projet expérimental avec l'Institut national de l'audiovisuel (INA), ce site est inauguré lors du forum des images Imagina. Il donne accès à l'ensemble des articles depuis janvier 1994, par date, par sujet et par pays. L'intégralité du mensuel en cours est consultable gratuitement pendant deux semaines suivant sa parution. Un forum de discussion permet au journal de discuter avec ses lecteurs. Quelques mois après, plusieurs quotidiens imprimés mettent en ligne un site web: Libération à la fin de 1995, Le Monde et L'Humanité en 1996, etc., tout comme la presse régionale, par exemple Ouest-France ou Les Nouvelles d'Alsace.

Février 1995 > La presse anglophone en ligne

Au Royaume-Uni, le Times et le Sunday Times font web commun sur un site dénommé Times Online, avec possibilité de créer une édition personnalisée. Aux États-Unis, la version en ligne du Wall Street Journal est payante, avec 100.000 abonnés en 1998. Celle du New York Times est disponible sur abonnement gratuit. Le Washington Post propose l'actualité quotidienne en ligne et de nombreux articles archivés, le tout avec images, sons et vidéos. Pathfinder (rebaptisé ensuite Time) est le site web du groupe Time-Warner, éditeur de Time Magazine, Sports Illustrated, Fortune, People, Southern Living, Money, Sunset, etc. On peut y lire les articles «maison» et les rechercher par date ou par sujet. Lancé en 1992 en Californie, Wired, premier magazine imprimé entièrement consacré à la culture cyber, est bien évidemment présent sur le web.

Avril 1995 > Éditel, pionnier de l'édition littéraire francophone

En avril 1995, Pierre François Gagnon, poète et essayiste québécois, crée Éditel, site pionnier de l'édition littéraire francophone. Après avoir été le premier site web d'auto-édition collective de langue française, Éditel devient un site de cyberédition non commerciale, en partenariat avec quelques

auteurs maison, ainsi qu'un webzine littéraire. Un blog succédera à ces projets quelques années plus tard.

Juillet 1995 > Amazon.com, pionnier du cyber-commerce

Amazon.com est lancé en juillet 1995 par Jeff Bezos à Seattle, sur la côte ouest des États-Unis. La librairie en ligne débute avec dix salariés et trois millions d'articles, et devient vite un géant du commerce électronique. Cinq ans plus tard, en novembre 2000, la société compte 7.500 salariés, 28 millions d'articles, 23 millions de clients et quatre filiales au Royaume-Uni (filiale ouverte en octobre 1998), en Allemagne (filiale ouverte à la même date), en France (filiale ouverte en août 2000) et au Japon (filiale ouverte en novembre 2000). Une cinquième filiale est ouverte au Canada (en juin 2002), suivie d'une sixième filiale, Joyo, en Chine (en septembre 2004). Présent dans sept pays et devenu une référence mondiale du commerce en ligne (avec eBay), Amazon fête ses dix ans d'existence en juillet 2005, avec 9.000 salariés et 41 millions de clients.

Décembre 1995 > La Kotoba Home Page, ou les langues sur l'écran de son ordinateur

En décembre 1995, Yoshi Mikami est informaticien chez Asia Info Network à Fujisawa (Japon). Il lance le site bilingue anglais-japonais «The Languages of the World by Computers and the Internet», plus connu sous le nom de Kotoba Home Page ou Logos Home Page (à ne pas confondre avec le site de la société de traduction Logos, lancé deux ans plus tard). La Kotoba Home Page donne un bref historique de chaque langue, ses caractéristiques, son système d'écriture, son jeu de caractères et enfin la configuration du clavier dans la langue donnée. Yoshi Mikami est également co-auteur (avec Kenji Sekine et Nobutoshi Kohara) de Pour un web multilingue, publié en août 1997 en japonais par les éditions O'Reilly avant d'être traduit en anglais, en allemand et en français, avec une version française parue en septembre 1998. La Kotoba Home Page est actualisée jusqu'en septembre 2001.

Février 1996 > LMB Actu, une lettre d'information sur l'actualité de l'internet

En février 1996, François Vadrot, directeur des systèmes d'information du CNRS (Centre national de la recherche scientifique, France), crée LMB Actu (Le Micro Bulletin Actu), une lettre d'information hebdomadaire consacrée à l'actualité de l'internet et des nouvelles technologies. En août 1999, il fonde la société de cyberpresse FTPress (French Touch Press), basée à Paris. En septembre 1999, il lance Internet Actu, qui remplace LMB Actu. D'autres publications suivent, ainsi que des réalisations multimédias et des émissions de télévision, dont certaines suivent de près l'actualité du livre. En avril 2002, Internet Actu est racheté par INIST Diffusion (INIST: Institut de l'information scientifique et technique). FTPress cesse ses activités en mai 2003. Internet Actu devient ensuite une publication de la FING (Fondation internet nouvelle génération).

Mars 1996 > Le Palm Pilot est le premier assistant personnel (PDA)

Basée en Californie, la société Palm lance le Palm Pilot, premier PDA du marché, en mars 1996 et vend 23 millions de machines entre 1996 et 2002. Son système d'exploitation est le Palm OS et son logiciel de lecture le Palm Reader. En mars 2001, les usagers peuvent lire aussi des livres sur le Mobipocket Reader. A la même date, Palm rachète Peanutpress.com, son Peanut Reader, et ses 2.000 titres pour PDA qui sont transférés dans Palm Digital Media, la librairie numérique de Palm. Si certains professionnels du livre s'inquiètent de la petitesse de l'écran, les adeptes de la lecture sur PDA assurent que la taille de l'écran n'est pas un problème.

Avril 1996 > L'Internet Archive, fondée pour archiver le web tous les deux mois

Fondée en avril 1996 par Brewster Kahle à San Francisco (Californie), l'Internet Archive a pour but de constituer, stocker, préserver et gérer une bibliothèque de l'internet, en archivant la totalité du web tous les deux mois. L'objectif est d'offrir un outil de travail aux universitaires, chercheurs et historiens, et de préserver un historique de l'internet pour les générations futures. En octobre 2001, l'Internet Archive met ses archives en accès libre sur le web grâce à la Wayback Machine. Les archives du web représentent 30 millions de pages web en 1996, 65 milliards de pages web (provenant de 50 millions de sites web) en décembre 2006, 85 milliards de pages web en mai 2007 et 150 milliards de pages web en mars 2010.

Avril 1996 > OneLook Dictionaries, un point d'accès unique pour les dictionnaires en ligne

Robert Ware lance en avril 1996 le site OneLook Dictionaries pour permettre une recherche rapide dans des centaines de dictionnaires couvrant divers domaines: affaires, informatique et internet, médecine, religion, sciences et techniques, sports, généralités et argot. OneLook Dictionaries compte 2 millions de termes provenant de 425 dictionnaires en 1998, 2,5 millions de termes provenant de 530 dictionnaires en 2000, 5 millions de termes provenant de 910 dictionnaires en 2003, et 19 millions de termes provenant de 1.060 dictionnaires en 2010.

Mai 1996 > DAISY, un standard de livre audionumérique

Fondé en mai 1996, le DAISY Consortium (DAISY: Digital Audio Information System, puis Digital Accessible Information System) est un consortium international chargé d'assurer la transition entre le livre audio analogique (sur bande magnétique ou sur cassette) et le livre audionumérique. Sa tâche est de définir une norme internationale, déterminer les conditions de production, d'échange et d'utilisation du livre audionumérique, et organiser la numérisation du matériel audio à l'échelle mondiale. La norme DAISY se base sur le format DTB (Digital Talking Book), qui permet l'indexation du livre audio et l'ajout de signets pour une navigation facile au niveau du paragraphe, de la page et du chapitre.

Juin 1996 > Zazieweb, un site indépendant sur l'actualité du livre

Fondé en juin 1996 par Isabelle Aveline, Zazieweb est un site indépendant conçu pour tous les amoureux du livre, professionnels et amateurs. Le succès est immédiat. Suivant de près l'actualité du livre sur le réseau, le site devient peu à peu un portail avec un espace de documentation, d'orientation et de ressources internet. L'annuaire de Zazieweb recense plus de 5.000 sites littéraires. Zazieweb offre aussi «des espaces d'échanges et de rencontres pour lecteurs communicants et actifs». Y participe une communauté active de plus de 10.000 membres ou e-lecteurs. «Qu'est-ce qu'un e-lecteur? Un e-lecteur est un lecteur actif et communicant qui souhaite échanger, discuter, polémiquer avec d'autres lecteurs.» Zazieweb cesse malheureusement ses activités en 2009.

Juin 1996 > La Bibliothèque électronique de Lisieux

La Bibliothèque électronique de Lisieux est l'une des premières bibliothèques francophones du réseau. Elle est créée en juin 1996 par Olivier Bogros, directeur de la médiathèque municipale de Lisieux (Normandie), qui l'héberge pendant deux ans sur les pages de son compte personnel CompuServe avant d'enregistrer un nom de domaine en juin 1998. En juillet 1999, la bibliothèque électronique comprend 370 textes courts, numérisés en mode texte à partir des collections de la médiathèque. On y trouve des oeuvres littéraires, des brochures et des opuscules documentaires, ainsi que des manuscrits, livres et brochures sur la Normandie. En décembre 2006, les collections comprennent 930 oeuvres et 20 galeries d'images. Situé sur le site de l'Université de Toronto, LexoTor — lancé en août 2000 - est une base de données fonctionnant avec le logiciel TACTweb (TACT: Text Analysis Computing Tools) et permettant l'interrogation en ligne des oeuvres de la bibliothèque, ainsi que des analyses et comparaisons textuelles.

Août 1996 > CyLibris, premier éditeur électronique francophone

Fondé en août 1996 à Paris par Olivier Gainon, CyLibris (de Cy, cyber et Libris, livre) est la première maison d'édition à utiliser l'internet et le numérique pour publier de nouveaux auteurs littéraires. Vendus uniquement sur le web, les livres sont imprimés à la commande et envoyés directement au client, ce qui permet d'éviter le stock et les intermédiaires. Fin 1999, CyLibris compte 15.000 visites mensuelles sur son site et 3.500 livres vendus tous exemplaires confondus, avec une année financièrement équilibrée. Au printemps 2000, CyLibris devient membre du Syndicat national de l'édition (SNE). En 2001, certains titres sont également vendus en version imprimée par un réseau de librairies partenaires, notamment la Fnac, et en version numérique par Mobipocket et Numilog. En 2003, le catalogue de CyLibris comprend une cinquantaine de titres. CyLibris (à ne pas confondre avec CyberLibris, une autre société) cesse ses activités en 2007.

1996 > Le Dictionnaire universel francophone en ligne

Le premier dictionnaire de langue française en accès libre est le Dictionnaire universel francophone en ligne, qui répertorie 45.000 mots et 116.000 définitions tout en présentant «sur un pied d'égalité, le français dit "standard" et les mots et expressions en français tel qu'on le parle sur les cinq continents». Issu de la collaboration entre Hachette et l'AUPELF-UREF (devenu depuis l'AUF: Agence universitaire de la Francophonie), il correspond à la partie «noms communs» du dictionnaire imprimé disponible chez Hachette. L'équivalent pour la langue anglaise est le site Merriam-Webster OnLine, qui donne librement accès au Collegiate Dictionary et au Collegiate Thesaurus.

1996 > Une version web pour l'Ethnologue, catalogue encyclopédique des langues vivantes

Publié par SIL International (SIL: Summer Institute of Linguistics), «The Ethnologue: Languages of the World» lance en 1996 une version web gratuite en plus de ses versions imprimée et CD-ROM, toutes deux payantes. (La version CD-ROM sera plus tard abandonnée.) Ce catalogue exhaustif des langues parlées dans le monde fournit des informations géographiques, statistiques, socio-linguistiques et démographiques, ainsi que des index et des cartes géographiques. En plus de l'équipe de base travaillant à Dallas (Texas, États-Unis), des milliers de linguistes y participent en glanant et vérifiant des informations dans le monde entier, avec une nouvelle version publiée tous les quatre ans environ.

En 2009, la 16e édition de cette encyclopédie répertorie 6.909 langues selon plusieurs critères (pays, nom de la langue, code de la langue attribué par le SIL, famille de langues, etc.).

Octobre 1996 > Genèse du projet @folio, baladeur de textes «ouvert»

Conçu dès octobre 1996 par Pierre Schweitzer, architecte designer à Strasbourg, le projet @folio se définit comme un baladeur de textes ou encore comme un support de lecture nomade permettant de lire des textes glanés sur l'internet. De petite taille, il cherche à mimer, sous forme électronique, le dispositif technique du livre, afin d'offrir une mémoire de fac-similés reliés en hypertexte pour faciliter le feuilletage. Pierre est aussi l'auteur du logiciel Mot@mot, un logiciel permettant de découper les pages scannées du livre mot à mot, pour obtenir une chaîne d'images-mots liquide qu'on peut remettre en page aussi facilement qu'une chaîne de caractères pour l'adapter à un écran de petite taille. Pour développer @folio et Mot@mot, Pierre fait valider un brevet international en avril 2001 puis crée la start-up française iCodex en juillet 2002.

Novembre 1996 > Les éditions du Choucas sur le web

Fondé en 1992 par Nicolas et Suzanne Pewny, alors libraires en Haute- Savoie, le Choucas est une petite maison d'édition spécialisée dans les romans policiers, la littérature, la photographie et les livres d'art. Nicolas Pewny crée lui-même le site du Choucas fin novembre 1996, au prix d'un grand nombre de nuits sans sommeil. Les manuscrits affluent par courriel, et les livres se réalisent désormais par ce moyen: corrections, illustrations, envoi des documents à l'imprimeur. Le Choucas cesse malheureusement ses activités en mars 2001, une disparition de plus à déplorer chez les petits éditeurs indépendants. Nicolas Pewny devient consultant en édition électronique et met ses compétences au service d'autres organismes.

1996 > Les méthodes de travail changent dans l'édition

La numérisation permet de créer, enregistrer, combiner, stocker, rechercher et transmettre des textes, des sons et des images par des moyens simples et rapides. Des procédés similaires permettent le traitement de l'écriture, de la musique et du cinéma alors que, par le passé, ce traitement était assuré par des procédés différents sur des supports différents (papier pour l'écriture, bande magnétique pour la musique, celluloïd pour le cinéma). De plus, des secteurs distincts comme l'édition (qui produit des livres) et l'industrie musicale (qui produit des disques) travaillent de concert pour produire des CD-ROM. La numérisation accélère considérablement le processus matériel de production. Dans l'édition, le rédacteur, le concepteur artistique et l'infographiste travaillent souvent simultanément sur le même ouvrage. Dans la presse, les journalistes envoient désormais directement leurs textes pour une mise en page, sans passer par un personnel de production dactylographiant leurs textes.

Janvier 1997 > La convergence multimédia, convergence des secteurs liés à l'information

La convergence multimédia est la convergence de tous les secteurs liés à l'information: imprimerie, édition, presse, conception graphique, enregistrements sonores, films, radiodiffusion, etc. La convergence multimédia a de nombreux revers, à savoir des contrats occasionnels et précaires pour les salariés, l'absence de syndicats pour les télétravailleurs, le droit d'auteur souvent mis à mal pour les auteurs, etc. La convergence multimédia amène-t-elle des emplois nouveaux, comme l'assurent les employeurs, ou bien est-elle source de chômage, comme l'affirment les syndicats? Ce sujet est débattu dès janvier 1997 lors du Colloque sur la convergence multimédia organisé par l'Organisation internationale du travail (BIT) à Genève, avec des débats qui se poursuivent dans les années qui suivent.

Avril 1997 > E Ink, une technologie d'encre électronique

En avril 1997, des chercheurs du Media Lab du MIT (Massachusetts Institute of Technology) créent la société E Ink pour développer une technologie d'encre électronique. Très schématiquement, la technologie est la suivante: prises entre deux feuilles de plastique souple, des millions de micro-capsules contiennent chacune des particules noires et blanches en suspension dans un fluide clair. Un champ électrique positif ou négatif permet de faire apparaître le groupe de particules souhaité à la surface du support, pour afficher, modifier ou effacer les données. En juillet 2002, E Ink présente le prototype du premier écran utilisant cette technologie, qui sera commercialisé en 2004. Suivent d'autres écrans pour diverses tablettes de lecture, puis les premiers écrans souples en noir et blanc, qui annoncent le futur papier électronique.

Mai 1997 > La chaîne de librairies Barnes & Noble lance son site web

Contrairement à Amazon, librairie uniquement «virtuelle», Barnes & Noble.com s'appuie sur sa chaîne de librairies traditionnelles Barnes & Noble (B&N) qui, en 1997, comprend 480 librairies «en

dur» réparties dans tout le pays. Barnes & Noble lance sa librairie en ligne en mai 1997, en partenariat avec le géant des médias allemand Bertelsmann. Dès les débuts du site, Barnes & Noble se livre à une guerre des prix avec Amazon, à la grande joie des clients qui profitent de cette course aux rabais pour faire une économie de 20 à 40% sur certains titres. Barnes & Noble.com ouvre son eBookStore en août 2000. Barnes & Noble rachète la part détenue par Bertelsmann (36,8%) en juillet 2003 pour 164 millions de dollars US.

Juin 1997 > L'internet est encore anglophone à plus de 80%

À ses débuts, l'internet est anglophone à pratiquement 100%, puisqu'il se développe d'abord aux États-Unis grâce aux investissements considérables du gouvernement, avant de conquérir le Canada puis le monde entier. En 1997, Babel, initiative conjointe d'Alis Technologies et de l'Internet Society, mène la première étude relative à la répartition des langues sur l'internet. Datée de juin 1997, le Palmarès des langues de la toile (Web Languages Hit Parade) donne les pourcentages de 82,3% pour l'anglais, 4% pour l'allemand, 1,6% pour le japonais, 1,5% pour le français, 1,1% pour l'espagnol, 1,1% pour le suédois et 1% pour l'italien.

1997 > La numérisation des livres imprimés, un vaste chantier

En 1997, qui dit livre numérique dit numérisation, la presque totalité des livres existant seulement en version imprimée. Pour pouvoir être consulté à l'écran, un livre peut être numérisé soit en mode texte soit en mode image, les deux modes de numérisation étant complémentaires. (1) La numérisation en mode texte consiste à scanner le livre en mode image, puis à le convertir en texte grâce à un logiciel OCR (Optical Character Recognition), avec relecture éventuelle à l'écran pour corriger le texte obtenu puisqu'un bon logiciel OCR serait fiable à 99%. La version informatique du livre ne conserve pas la présentation originale du livre ou de la page. (2) La numérisation en mode image correspond à la photographie du livre page après page, la version informatique étant le fac-similé numérique de la version imprimée. La présentation originale étant conservée, on peut feuilleter le texte page après page à l'écran. Si cette méthode est beaucoup plus économique, et convient par exemple aux beaux livres avec illustrations, elle a l'inconvénient de ne pas permettre la recherche textuelle.

Octobre 1997 > Gallica, bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France

En octobre 1997, la Bibliothèque nationale de France (BnF) met en ligne sa bibliothèque numérique Gallica. En accès libre, elle devient rapidement l'une des plus importantes bibliothèques numériques du réseau. On y trouve les documents libres de droits du fonds numérisé de la BnF, qui vont du Moyen-Âge au début du 20e siècle. Pour des raisons de coût, les documents sont essentiellement numérisés en mode image. En décembre 2006, les collections de Gallica comprennent 90.000 ouvrages (fascicules de presse compris), 80.000 images et des dizaines d'heures de ressources sonores. Gallica débute la conversion en mode texte des livres numérisés en mode image pour favoriser l'accès à leur contenu. En mars 2010, Gallica franchit la barre du million de documents, dont la plupart sont accessibles gratuitement. Gallica inaugure ensuite un nouveau site avec une interface en quatre langues (français, anglais, espagnol, portugais).

1997 > Le premier blog sur la toile

Un blog (ou blogue) est un journal en ligne tenu par une personne ou un groupe. Ce journal est le plus souvent présenté par ordre chronologique inversé (du plus récent au plus ancien) et il est actualisé au gré du rédacteur, d'heure en heure ou bien une fois par mois. Le premier blog apparaît en 1997. En 2004, Le Monde.fr, site du quotidien Le Monde, lance ses propres blogs, «un formidable format d'expression journalistique qui permet un dialogue quasi-instantané avec son lecteur», selon Yann Chapellon, directeur du Monde interactif. En juillet 2005, il y aurait plus de 14 millions de blogs dans le monde, avec 80.000 nouveaux blogs par jour. En décembre 2006, Technorati, moteur de recherche pour blogs puis site spécialisé, recense 65 millions de blogs, avec 175.000 nouveaux blogs par jour. Certains blogs sont consacrés aux photos (photoblogs ou blogs photo), à la musique (audioblogs, blogs audio ou podcasts) ou aux vidéos (vlogs ou blogs vidéo).

1997 > Eurodicautom, une base terminologique européenne en 12 langues

Géré par le service de traduction de la Commission européenne et disponible sur le web depuis 1997, Eurodicautom est une base terminologique multilingue de termes économiques, scientifiques, techniques et juridiques permettant de combiner entre elles les onze langues officielles de l'Union européenne (allemand, anglais, danois, espagnol, finnois, français, grec, hollandais, italien, portugais, suédois), ainsi que le latin, avec une moyenne de 120.000 consultations par jour en 2003. Fin 2003, Eurodicautom annonce son intégration dans une base terminologique plus vaste regroupant les bases de plusieurs institutions de l'Union européenne. Cette nouvelle base traiterait non plus douze langues, mais une vingtaine du fait de l'élargissement de l'Union européenne prévu l'année suivante vers

l'Europe de l'Est. La base IATE (InterActive Terminology for Europe) est lancée en interne au printemps 2004 puis pour tous sur la toile en juin 2007.

1997 > L'interface de Yahoo! disponible en sept langues

En 1997, Yahoo! propose un classement en 63 grandes catégories thématiques, tout comme une interface en sept langues: anglais, allemand, coréen, français, japonais, norvégien et suédois. Yahoo! est lancé en janvier 1994 par Jerry Lang et David Filo, deux étudiants de l'Université de Stanford (Californie), pour recenser les sites web et les classer par thèmes. Leur annuaire rencontre un succès immédiat, avec un classement plus pointu que celui de moteurs de recherche comme AltaVista, où ces tâches sont entièrement automatisées. Toutefois, quand une recherche ne donne pas de résultat dans Yahoo!, elle est automatiquement aiguillée vers AltaVista, et réciproquement.

Décembre 1997 > Babel Fish, premier logiciel de traduction en accès libre

En décembre 1997, AltaVista est le premier moteur de recherche à lancer un service gratuit de traduction automatisée de l'anglais vers cinq autres langues (allemand, espagnol, français, italien et portugais) et vice versa, la page originale et la traduction apparaissant en vis-à-vis à l'écran. Babel Fish — appelé aussi AltaVista Translation - est l'oeuvre de SYSTRAN, une société franco-américaine pionnière dans le traitement automatique des langues. Babel Fish est alimenté par des dictionnaires multilingues comprenant 2,5 millions de termes. Bien qu'ayant ses limites, avec une traduction de trois pages maximum et un texte traduit très approximatif, ce service est immédiatement très apprécié des douze millions d'utilisateurs que compte le cyberspace mondial de l'époque, dont un nombre croissant d'utilisateurs non anglophones, et contribue grandement au plurilinguisme du web.

Décembre 1997 > Les outils de la société de traduction Logos disponibles sur la toile

En décembre 1997, la société de traduction Logos — basée à Modène, en Italie, avec des services en 35 langues - décide de mettre tous ses outils professionnels en accès libre sur le web. Le Logos Dictionary est un dictionnaire multilingue de 7,5 millions d'entrées. La Wordtheque est une base de données multilingue de 328 millions de termes, constituée à partir de milliers de traductions, notamment des romans et des documents techniques. La recherche dans la Wordtheque est possible par langue, mot, auteur ou titre. Linguistic Resources offre un point d'accès unique à 553 glossaires. L'Universal Conjugator propose des tableaux de conjugaison dans 17 langues. En 2007, la Wordtheque - devenue la Logos Library - comprend 710 millions de termes, Linguistic Resources offre un point d'accès unique à 1.215 glossaires, et Conjugation of Verbs - devenu l'Universal Conjugator - propose des tableaux de conjugaison dans 36 langues.

1998 > La base de données en ligne du premier volume (1751) de l'Encyclopédie de Diderot

Projet commun du Centre national de la recherche scientifique (CNRS, France) et de l'Université de Chicago (Illinois, États-Unis), le projet ARTFL (American and French Research on the Treasury of the French Language) donne accès en ligne en 1998 à la base de données correspondant au premier volume de l'Encyclopédie (1751), à titre expérimental. Cette mise en ligne est une première étape vers une base de données exhaustive de la première édition (1751-1772) de l'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des métiers et des arts de Diderot et d'Alembert, avec ses 72.000 articles rédigés par plus de 140 collaborateurs (dont Voltaire, Rousseau, Marmontel, d'Holbach, Turgot, etc.), ses 17 volumes de texte (qui représentent 18.000 pages et 20.736.912 mots) et ses 11 volumes de planches. Destinée à rassembler puis divulguer les connaissances de l'époque, l'Encyclopédie porte la marque des courants intellectuels et sociaux du Siècle des Lumières, et c'est grâce à elle que se propagent les idées nouvelles qui inspireront la Révolution française de 1789.

Avril 1998 > Le rêve derrière le web, selon Tim Berners-Lee, son inventeur

Le web est une formidable aventure. Selon les termes mêmes de Tim Berners-Lee, son inventeur en 1990, dans un texte qu'il rédige en avril 1998, «le rêve derrière le web est un espace d'information commun dans lequel nous communiquons en partageant l'information. Son universalité est essentielle, à savoir le fait qu'un lien hypertexte puisse pointer sur quoi que ce soit, quelque chose de personnel, de local ou de global, aussi bien une ébauche qu'une réalisation très sophistiquée. Deuxième partie de ce rêve, le web deviendrait d'une utilisation tellement courante qu'il serait un miroir réaliste (sinon la principale incarnation) de la manière dont nous travaillons, jouons et nouons des relations sociales. Une fois que ces interactions seraient en ligne, nous pourrions utiliser nos ordinateurs pour nous aider à les analyser, donner un sens à ce que nous faisons, et voir comment chacun trouve sa place et comment nous pouvons mieux travailler ensemble.» (The World Wide Web: a very short personal history, disponible sur la page de Tim Berners-Lee sur le site du World Wide Web Consortium)

Mai 1998 > Les éditions 00h00, pionnières de l'édition en ligne

Les éditions 00h00 (qui se prononce «zéro heure») sont fondées en mai 1998 par Jean-Pierre Arbon et Bruno de Sa Moreira, en tant que premier éditeur «en ligne», à savoir un éditeur fabriquant et vendant des livres numériques via l'internet. En 2000, le catalogue comprend 600 titres, avec 85% des ventes pour les versions numériques (au format PDF), les 15% restants étant des versions imprimées à la demande du client. Pas de stock, pas de contrainte physique de distribution, mais un lien direct avec le lecteur et entre les lecteurs. Sur le site au très beau design, les internautes/lecteurs peuvent créer leur espace personnel pour y rédiger leurs commentaires, participer à des forums, s'abonner à la lettre d'information de 00h00 ou regarder les clips littéraires produits par l'éditeur pour présenter les nouveautés publiées. En septembre 2000, 00h00 est racheté par la société américaine Gemstar. Gemstar met fin à ses activités eBook en juin 2003.

Août 1998 > Citation de Michael Hart, fondateur du Projet Gutenberg

Fondateur du Projet Gutenberg en 1971 et inventeur de l'ebook, Michael Hart dédie toute sa vie à mettre le plus grand nombre possible d'oeuvres littéraires à la disposition de tous, par voie électronique. «Nous considérons le texte électronique comme un nouveau médium, sans véritable relation avec le papier, explique-t-il en août 1998. Le seul point commun est que nous diffusons les mêmes oeuvres, mais je ne vois pas comment le papier peut concurrencer le texte électronique une fois que les gens y sont habitués, particulièrement dans les établissements d'enseignement.» (Entretien du NEF)

Septembre 1998 > Citation de John Mark Ockerbloom, créateur de l'Online Books Page

John Mark Ockerbloom fonde en 1993 l'Online Books Page pour proposer un répertoire de livres anglophones librement disponibles en ligne. Il écrit en septembre 1998: «Je me suis passionné pour l'énorme potentiel qu'a l'internet de rendre la littérature accessible au plus grand nombre. Maintenant il y a tant de livres mis en ligne que j'ai du mal à rester à jour. Je pense pourtant poursuivre cette activité d'une manière ou d'une autre. Je suis très intéressé par le développement de l'internet en tant que médium de communication de masse dans les prochaines années. J'aimerais aussi rester impliqué dans la mise à disposition gratuite de livres sur l'internet, que ceci fasse partie intégrante de mon activité professionnelle, ou que ceci soit une activité bénévole menée sur mon temps libre.» (Entretien du NEF)

Septembre 1998 > Citation de Robert Beard, créateur du site A Web of Online Dictionaries

Robert Beard, professeur de langues, fonde A Web of Online Dictionaries en 1995 pour proposer un répertoire de dictionnaires en ligne. Il écrit en septembre 1998: «Le web sera une encyclopédie du monde faite par le monde pour le monde. Il n'y aura plus d'informations ni de connaissances utiles qui ne soient pas disponibles, si bien que l'obstacle principal à la compréhension internationale et interpersonnelle et au développement personnel et institutionnel sera levé. Il faudrait une imagination plus débordante que la mienne pour prédire l'effet de ce développement sur l'humanité.» (Entretien du NEF) En février 2000, Robert Beard co-fonde yourDictionary, qui se veut un portail de référence pour toutes les langues.

Octobre 1998 > Un nouveau durcissement du copyright aux États-Unis

Aux États-Unis, un nouvel amendement de la loi sur le copyright réduit encore un peu plus le domaine public, au grand dam de tous ceux qui sont en train de constituer des bibliothèques numériques. Cet amendement au copyright est entériné par le Congrès le 27 octobre 1998 pour contrer le formidable véhicule de diffusion qu'est l'internet. Contradiction flagrante, les instances politiques n'ont cessé de parler d'Âge de l'Information tout en durcissant la réglementation relative à la mise à disposition du patrimoine. Le copyright est passé d'une durée de 30 ans en moyenne en 1909 à une durée de 95 ans en moyenne en 1998. En 90 ans, de 1909 à 1998, le copyright a subi une extension de 65 ans qui affecte les trois quarts de la production du 20e siècle. Seul un livre publié avant 1923 peut désormais être considéré avec certitude comme appartenant au domaine public.

1999 > Le Rocket eBook, première tablette de lecture

Première tablette de lecture du marché, le Rocket eBook est conçu en 1998 et lancé en 1999 par NuvoMedia, société californienne financée par la chaîne de librairies Barnes & Noble et le géant des médias Bertelsmann. Cette tablette de lecture dispose d'un écran à cristaux liquides (ou écran LCD: Liquid Cristal Display) rétro-éclairé ou non, noir et blanc ou en couleur. Elle fonctionne sur batterie et dispose d'un modem intégré et d'un port USB, pour connexion à l'internet et téléchargement des livres à partir d'une librairie numérique présente sur le site de NuvoMedia.

1999 > D'autres modèles de tablettes de lecture suivent

Lancé lui aussi en 1999, le SoftBook Reader est développé par la société SoftBook Press, financée par deux grandes maisons d'édition, Random House et Simon & Schuster. Plusieurs autres modèles ont une durée de vie assez courte, par exemple l'EveryBook, appareil à double écran créé par la société du même nom, ou encore le Millennium eBook, créé par la société Librius.com. Toutes ces tablettes de lecture pèsent entre 700 grammes et 2 kilos et peuvent stocker une dizaine de livres.

1999 > La librairie Ulysse sur le web, un relais pour les livres de voyage

Grande voyageuse elle-même, Catherine Domain se lance en 1999 dans un voyage virtuel pour créer elle-même le site de la librairie Ulysse, qu'elle a fondée en 1971 au cœur de Paris, dans l'île Saint-Louis. La librairie Ulysse est la plus ancienne librairie de voyage au monde, avec plus de 20.000 livres, cartes et revues, neufs et anciens. «Mon site est embryonnaire et en construction, raconte Catherine en décembre 1999. Il se veut à l'image de ma librairie, un lieu de rencontre avant d'être un lieu commercial. Il sera toujours en perpétuel devenir! Internet me prend la tête, me bouffe mon temps et ne me rapporte presque rien mais cela ne m'ennuie pas... Internet tue les librairies spécialisées. En attendant d'être dévorée, je l'utilise comme un moyen d'attirer les clients chez moi, et aussi de trouver des livres pour que ceux qui n'ont pas encore internet chez eux! Mais j'ai peu d'espoir...»

1999 > WordReference.com, un site de dictionnaires bilingues gratuits

WordReference.com est créé en 1999 par Michael Kellogg pour offrir des dictionnaires bilingues gratuits en ligne. Michael raconte beaucoup plus tard sur son site: «J'ai débuté ce site en 1999 pour procurer des dictionnaires bilingues gratuits en ligne et d'autres outils pour tous sur l'internet. Depuis, le site s'est progressivement développé pour devenir l'un des sites de dictionnaires en ligne les plus utilisés, et le principal dictionnaire en ligne pour les paires de langues anglais- espagnol, anglais-français, anglais-italien, espagnol-français et espagnol-portugais. Ce site est toujours classé sans interruption parmi les 500 sites les plus visités du web.» WordReference.com offre également des forums linguistiques très actifs, tout comme des versions allégées de ses dictionnaires pour téléphone portable et smartphone.

1999 > Wordfast, logiciel de traduction

Lancé en 1999 à Paris par Yves Champollion, Wordfast est un logiciel de traduction avec gestion de la terminologie en temps réel et contrôle typographique. Il est compatible avec d'autres logiciels très utilisés comme le WebSphere Translation Server d'IBM et les logiciels de Trados. Pendant quelques années, une version simplifiée de Wordfast est même téléchargeable gratuitement, avec un manuel d'utilisation disponible en seize langues. En 2010, Wordfast est le numéro un mondial des logiciels de traduction utilisables aussi bien sur plateforme Windows (Microsoft) que sur plateforme Mac OS (Apple), et le numéro deux mondial en nombre de ventes (après SDL Trados), avec 20.000 clients dans le monde, dont les Nations Unies, Nomura Securities, la NASA (National Aeronautics and Space Administration) et McGraw-Hill.

Septembre 1999 > Le format Open eBook (OeB), un standard pour le livre numérique

Disponible en septembre 1999 dans sa version 1.0, l'OeB (Open eBook) est un format de livre numérique basé sur le langage XML (eXtensible Markup Language) et destiné à normaliser le contenu, la structure et la présentation des livres numériques dans un marché émergent proposant déjà trop de formats propriétaires incompatibles entre eux. Le format OeB est défini par l'OeBPS (Open eBook Publication Structure), avec une version ouverte et gratuite appartenant au domaine public et une version originale destinée aux professionnels de la publication. Fondé en janvier 2000 pour prendre la suite de l'Open eBook Initiative, groupe de travail ayant lancé l'OeB, l'OeBF (Open eBook Forum) est un consortium industriel international regroupant constructeurs, concepteurs de logiciels, éditeurs, libraires et spécialistes du numérique (avec 85 participants en 2002). Le format OeB devient rapidement un standard du livre numérique et sert lui-même de base à de nombreux formats, par exemple le format LIT (pour le Microsoft Reader) ou le format PRC (pour le Mobipocket Reader).

Décembre 1999 > WebEncyclo, première grande encyclopédie francophone en ligne

WebEncyclo (aujourd'hui disparu), publié par les éditions Atlas, est la première grande encyclopédie francophone en accès libre, avec mise en ligne en décembre 1999. La recherche est possible par mots-clés, thèmes, médias (à savoir les cartes, liens internet, photos et illustrations) et idées. Un appel à contribution incite les spécialistes d'un sujet donné à envoyer des articles, qui sont regroupés dans la section «WebEncyclo contributif». Après avoir été libre, l'accès est ensuite soumis à une inscription préalable gratuite.

Décembre 1999 > L'Encyclopedia Universalis sur le web

La version web de l'Encyclopaedia Universalis est mise en ligne en décembre 1999, soit un ensemble de 28.000 articles signés de 4.000 auteurs. Si la consultation est payante sur la base d'un abonnement annuel, de nombreux articles sont également en accès libre.

Décembre 1999 > Britannica.com, première grande encyclopédie anglophone en ligne

Le site Britannica.com est mis en ligne en décembre 1999. Le site propose l'équivalent numérique des 32 volumes de la 15^e édition de l'Encyclopaedia Britannica, en accès libre et gratuit, en complément de la version imprimée et de la version CD-ROM, toutes deux payantes. Le site web offre aussi une sélection d'articles issus de 70 magazines, un guide des meilleurs sites, un choix de livres, etc., le tout étant accessible à partir d'un moteur de recherche unique. En septembre 2000, le site fait partie des cent sites les plus visités sur la toile. En juillet 2001, la consultation devient payante sur la base d'un abonnement annuel ou mensuel. En 2009, Britannica.com ouvre son site à des contributeurs extérieurs, avec inscription obligatoire pour écrire et modifier des articles.

Janvier 2000 > Le Million Book Project, pour numériser un million de livres

Lancé en janvier 2000 par la Carnegie Mellon University (Pennsylvanie, États-Unis), le Million Book Project - appelé aussi Universal Library ou Universal Digital Library (UDL) - a pour but de numériser un million de livres dans un grand nombre de langues, y compris en Inde et en Chine. Le projet est terminé en 2007, avec un million de livres disponibles sur le site de l'université, sous forme de fichiers image dans les formats DjVu et TIFF, et trois sites miroirs en Chine du nord, en Chine du sud et en Inde. Il est possible que ce projet ait inspiré l'Open Content Alliance (OCA), un projet de bibliothèque numérique publique mondiale lancé par l'Internet Archive en octobre 2005.

Février 2000 > yourDictionary.com, un portail de dictionnaires dans toutes les langues

Robert Beard, professeur à l'Université Bucknell (États-Unis), crée d'abord en 1995 la site A Web of Online Dictionaries, qui est un répertoire de dictionnaires en ligne (avec 800 liens en automne 1998) auquel s'ajoutent d'autres ressources linguistiques comme des thésauri, vocabulaires, glossaires, grammaires, méthodes de langues, etc. Robert Beard co-fonde ensuite le portail yourDictionary.com en y intégrant son site précédent, avec mise en ligne en février 2000. Devenu un portail de référence, yourDictionary.com répertorie 1.800 dictionnaires dans 250 langues en septembre 2003, et 2.500 dictionnaires dans 300 langues en avril 2007. Soucieux de servir toutes les langues sans exception, le portail propose aussi l'Endangered Language Repository, une section spécifique consacrée aux langues menacées.

Mars 2000 > L'Oxford English Dictionary en ligne

En mars 2000, les 20 volumes de l'Oxford English Dictionary (OED) sont mis en ligne par l'Oxford University Press (OUP). La consultation du site est payante. Le dictionnaire bénéficie d'une mise à jour trimestrielle d'environ 1.000 entrées nouvelles ou révisées. En mars 2002, deux ans après cette première expérience, l'Oxford University Press met en ligne l'Oxford Reference Online (ORO), une vaste encyclopédie conçue directement pour le web et consultable elle aussi sur abonnement payant. Avec 60.000 pages et un million d'entrées, elle représente l'équivalent d'une centaine d'ouvrages de référence.

Mars 2000 > Mobipocket, spécialiste de la lecture sur PDA

Fondé à Paris en mars 2000 par Thierry Brethes et Nathalie Ting, Mobipocket se spécialise d'emblée dans la distribution sécurisée de livres pour PDA (assistant personnel). La société est financée en partie par Viventures, branche de la multinationale française Vivendi. Mobipocket conçoit d'abord le Mobipocket Reader, logiciel de lecture permettant la lecture de fichiers au format PRC. Gratuit et disponible en plusieurs langues (français, anglais, allemand, espagnol et italien), ce logiciel est «universel», c'est-à-dire utilisable sur tout PDA (Palm Pilot, Pocket PC, eBookMan, Psion, etc.). En avril 2002, la société lance un Mobipocket Reader pour ordinateur. Au printemps 2003, le Mobipocket Reader équipe les premiers smartphones de Nokia et Sony Ericsson. À la même date, 6.000 titres dans plusieurs langues (français, anglais, allemand, espagnol) sont distribués soit sur le site de Mobipocket soit dans les librairies partenaires. En avril 2005, Mobipocket est racheté par la librairie en ligne Amazon.com.

Avril 2000 > Le Pocket PC, le PDA de Microsoft, avec le Microsoft Reader

Microsoft lance en avril 2000 son premier PDA, le Pocket PC, tout comme le Microsoft Reader, logiciel permettant la lecture de livres numériques au format LIT (abrégé du terme anglais «literature»), lui-même basé sur le format OeB. Ses caractéristiques sont un affichage utilisant la technologie ClearType, le choix de la taille des caractères, la mémorisation des mots-clés pour des

recherches ultérieures, et l'accès d'un clic au Merriam-Webster Dictionary. Ce logiciel étant téléchargeable gratuitement, Microsoft facture les éditeurs et distributeurs pour l'utilisation de sa technologie de gestion des droits numériques (ou DRM: Digital Rights Management), et touche une commission sur la vente de chaque titre. Quatre mois plus tard, en août 2000, le Microsoft Reader est utilisable sur toute plateforme Windows, et donc aussi bien sur ordinateur que sur PDA. En octobre 2001, Windows CE - le système d'exploitation du Pocket PC - est remplacé par Pocket PC 2002, qui permet entre autres de lire des livres numériques sous droits. En 2002, la gamme Pocket PC propose plusieurs modèles et permet la lecture sur trois logiciels: le Microsoft Reader bien sûr, le Mobipocket Reader et le Palm Reader.

Juin 2000 > Citation de Jean-Paul, auteur hypermédia et webmestre de cotres.net

Explorateur d'hypertexte sur le site cotres.net, Jean-Paul s'interroge en juin 2000 sur l'apport de l'internet dans son écriture: «La navigation par hyperliens se fait en rayon (j'ai un centre d'intérêt et je clique méthodiquement sur tous les liens qui s'y rapportent) ou en louvoiements (de clic en clic, à mesure qu'ils apparaissent, au risque de perdre de vue mon sujet). Bien sûr, les deux sont possibles avec l'imprimé. Mais la différence saute aux yeux: feuilleter n'est pas cliquer. L'internet n'a donc pas changé ma vie, mais mon rapport à l'écriture. On n'écrit pas de la même manière pour un site que pour un scénario, une pièce de théâtre, etc. (...) Depuis, j'écris (compose, mets en page, en scène) directement à l'écran. L'état "imprimé" de mon travail n'est pas le stade final, le but; mais une forme parmi d'autres, qui privilégie la linéarité et l'image, et qui exclut le son et les images animées. (...) C'est finalement dans la publication en ligne (l'entoilage?) que j'ai trouvé la mobilité, la fluidité que je cherchais.» (Entretien du NEF)

Juillet 2000 > 50% d'utilisateurs non anglophones sur la toile

En été 1999, 50% des utilisateurs de l'internet vivent hors des États-Unis. Un an plus tard, en été 2000, 50% des utilisateurs de l'internet sont non anglophones. Selon Global Reach, une société qui promeut la localisation des sites web, ce pourcentage est de 52,5% en été 2001, 57% en décembre 2001, 59,8% en avril 2002, 64,4% en septembre 2003 (dont 34,9% d'Européens non anglophones et 29,4% d'Asiatiques) et 64,2% en mars 2004 (dont 37,9% d'Européens non anglophones et 33% d'Asiatiques). Le cap des 50% désormais franchi, il reste à diversifier les langues sur une toile dont les pages sont encore en anglais à près de 80%.

Juillet 2000 > Stephen King, auteur de best-sellers et pionnier numérique

En juillet 2000 débute l'auto-publication électronique de *The Plant*, roman épistolaire de Stephen King, premier auteur de best-sellers à se lancer dans un tel pari. Cette expérience est précédée quelques mois plus tôt par la distribution en mars 2000 de sa nouvelle *Riding The Bullet* uniquement en version numérique. 400.000 exemplaires sont téléchargés en 24 heures. Suite à ce succès à la fois médiatique et financier, Stephen King crée donc un site web spécifique pour auto-publier *The Plant* en épisodes. Les chapitres paraissent à intervalles réguliers et sont téléchargeables dans plusieurs formats (PDF, OeB, HTML, TXT). En décembre 2000, après la parution du sixième chapitre, l'auteur décide d'interrompre cette expérience, le nombre de téléchargements et de paiements ayant régulièrement baissé au fil des chapitres. Stephen King poursuit toutefois ses expériences numériques dans les années qui suivent, mais cette fois en partenariat avec son éditeur.

Août 2000 > Barnes & Noble.com ouvre son eBookStore

Barnes & Noble.com, le site de la grande chaîne de librairies Barnes & Noble, ouvre son secteur eBooks en août 2000, suite à un partenariat avec Microsoft en janvier 2000 pour la vente de livres numériques lisibles sur le Microsoft Reader. Barnes & Noble passe aussi un partenariat avec Adobe en août 2000 afin de proposer des titres lisibles sur l'Acrobat Reader et le Glassbook Reader, Adobe ayant racheté la société Glassbook à la même date.

Septembre 2000 > Le Grand dictionnaire terminologique, bilingue français-anglais

Initiative de l'Office québécois de la langue française (OQLF), le Grand dictionnaire terminologique (GDT) est un dictionnaire bilingue français-anglais de 3 millions de termes appartenant au vocabulaire industriel, scientifique et commercial. Sa mise en ligne en septembre 2000 est le résultat d'un partenariat entre l'OQLF, auteur du dictionnaire, et Semantix, société spécialisée dans les solutions logicielles linguistiques. Cette mise en ligne est à la fois un défi technologique et un succès. Dès le premier mois, le GDT est consulté par 1,3 million de personnes, avec des pointes de 60.000 requêtes quotidiennes. La gestion de la base est ensuite assurée par Convera Canada. En février 2003, les requêtes sont au nombre de 3,5 millions par mois. Une nouvelle version du GDT est mise en ligne en mars 2003, sa gestion étant désormais assurée par l'OQLF lui-même, et non plus par une société prestataire, avec l'ajout du latin comme troisième langue.

Septembre 2000 > La librairie Numilog se consacre aux livres numériques

Lancée en septembre 2000, la librairie Numilog vend exclusivement des livres numériques, par téléchargement et dans plusieurs formats. Fondée à Paris en avril 2000 par Denis Zwiern, la société Numilog est à la fois une librairie en ligne, un studio de fabrication et un diffuseur de livres numériques. En 2003, le catalogue comprend 3.500 titres (livres et périodiques) en français et en anglais, lisibles sur l'Adobe Reader, le Microsoft Reader ou le Mobipocket Reader, grâce à un partenariat avec une quarantaine d'éditeurs. En décembre 2006, le catalogue de Numilog comprend 35.000 livres numériques grâce à un partenariat avec 60 éditeurs. Au fil des ans, Numilog devient la principale librairie francophone de livres numériques. En janvier 2009, Numilog, devenu filiale du groupe Hachette Livre (en mai 2008), est désormais un distributeur-diffuseur numérique représentant 100 éditeurs francophones et anglophones, avec un catalogue de 50.000 livres numériques et des services spécifiques pour les bibliothèques et les librairies.

Octobre 2000 > Distributed Proofreaders, ou la relecture partagée des livres numérisés

Conçu en octobre 2000 par Charles Franks pour aider à la numérisation des livres du Projet Gutenberg, Distributed Proofreaders (DP) en devient rapidement la principale source. Le concept est de permettre la correction partagée de livres du domaine public scannés à partir d'une version imprimée puis convertis au format texte par un logiciel OCR (fiable à 99% dans le meilleur des cas, avec donc quelques erreurs par page), en fragmentant ces livres en pages pouvant être relues par des correcteurs différents. Les volontaires n'ont aucun quota à respecter. A titre indicatif, il est suggéré de relire une page par jour. Distributed Proofreaders est officiellement affilié au Projet Gutenberg en 2002, puis devient une entité séparée en mai 2006 tout en conservant des liens étroits avec le Projet Gutenberg. Distributed Proofreaders compte 10.000 livres numérisés et relus par ses soins en décembre 2006 et 18.000 livres en juin 2010. Distributed Proofreaders Europe (DP Europe) voit le jour en janvier 2004, et Distributed Proofreaders Canada (DP Canada) en juillet 2007.

Octobre 2000 > La Public Library of Science, ou la science pour tous

Fondée en octobre 2000 par un groupe de chercheurs des universités de Stanford et de Berkeley (Californie) pour contrer les pratiques des éditeurs spécialisés de revues scientifiques et médicales vendues à un coût exorbitant, la Public Library of Science (PLOS) propose de regrouper tous ces articles au sein d'archives en ligne en accès libre, avec point d'accès unique, moteur de recherche multicritères et système d'hyperliens entre les articles. La réponse de la communauté scientifique internationale est remarquable. Au cours des deux années suivantes, la lettre ouverte de PLOS est signée par 34.000 chercheurs dans 180 pays. La réponse des éditeurs est beaucoup moins enthousiaste, si bien que ce projet ne voit finalement pas le jour. Mais PLOS poursuit ses activités en décidant de devenir lui-même éditeur de périodiques scientifiques et médicaux en ligne et gratuits, et débute ses activités éditoriales en janvier 2003.

Octobre 2000 > L'eBookMan est l'assistant personnel multimédia de Franklin

En octobre 2000, Franklin lance l'eBookMan, un assistant personnel multimédia qui - entre autres fonctionnalités (agenda, dictaphone, etc.) - permet la lecture de livres numériques sur le Franklin Reader. Trois modèles (EBM-900, EBM-901 et EBM-911) sont disponibles début 2001, avec des prix de 130, 180 ou 230 dollars US selon la taille de la mémoire vive (8 ou 16 Mo) et un écran à cristaux liquides (ou écran LCD: Liquid Cristal Display) rétro-éclairé ou non. Nettement plus grand que celui de ses concurrents, l'écran n'existe toutefois qu'en noir et blanc, contrairement à la gamme Pocket PC ou à certains modèles Palm avec écran couleur. L'eBookMan permet aussi l'écoute de livres audio numériques et de fichiers musicaux au format MP3. En octobre 2001, Franklin intègre le Mobipocket Reader à l'eBookMan, et le Franklin Reader intègre les gammes d'appareils mobiles Psion, Palm, Pocket PC et Nokia.

Novembre 2000 > Le Gemstar eBook, une tablette de lecture en deux versions

Présenté en octobre 2000 à New York et commercialisé en novembre 2000 aux États-Unis, le Gemstar eBook se décline en deux modèles, qui sont les successeurs du Rocket eBook (conçu par NuvoMedia) et du SoftBook Reader (conçu par SoftBook Press), suite au rachat de NuvoMedia et de SoftBook Press en janvier 2000 par Gemstar-TV Guide International, une grande société spécialisée dans les produits et services numériques pour les médias. Ces deux modèles - le REB 1100 (écran noir et blanc, successeur du Rocket eBook) et le REB 1200 (écran couleur, successeur du SoftBook Reader) - sont construits et vendus sous le label RCA, appartenant à Thomson Multimedia. Le système d'exploitation, le navigateur et le logiciel de lecture sont spécifiques au produit, tout comme le format de lecture, basé sur le format OeB (Open eBook). À l'automne 2002, ses successeurs, le GEB 1150 et le GEB 2150, sont produits sous la marque Gemstar et vendus avec un abonnement ou non à la librairie

numérique de Gemstar. Gemstar met fin à ses activités eBook en juin 2003.

Novembre 2000 > La Bible de Gutenberg originale numérisée et disponible en ligne

En novembre 2000, la British Library met en ligne la version numérique du premier livre à avoir jamais été imprimé. Datant de 1454 ou 1455, cette Bible aurait été imprimée par Gutenberg en 180 exemplaires dans son atelier de Mayence, en Allemagne. 48 exemplaires, dont certains incomplets, existeraient toujours. La British Library en possède deux versions complètes, et une partielle. En mars 2000, dix chercheurs et experts techniques de l'Université Keio de Tokyo et de NTT (Nippon Telegraph and Telephone Communications) viennent travailler sur place pendant deux semaines pour numériser les deux versions complètes, légèrement différentes, avec mise en ligne d'une belle version numérisée quelques mois plus tard.

Novembre 2000 > Frederick Forsyth, romancier anglais, tente l'aventure numérique

À la suite de l'auteur de best-sellers Stephen King, Frederick Forsyth, le maître britannique du thriller, décide lui aussi de tenter l'aventure numérique, avec l'appui d'Online Originals, un éditeur électronique londonien. En novembre 2000, Online Originals publie *The Veteran*, histoire d'un crime violent commis à Londres et premier volet de *Quintet*, une série de cinq nouvelles électroniques (annoncées dans l'ordre suivant: *The Veteran*, *The Miracle*, *The Citizen*, *The Art of the Matter*, *Draco*). Disponible en trois formats (PDF, Microsoft Reader et Glassbook Reader), la nouvelle est vendue au prix de 3,99 pounds (6,60 euros) sur le site de l'éditeur et dans plusieurs librairies en ligne au Royaume-Uni (Alphabetstreet, BOL.com, WHSmith) et aux États-Unis (Barnes & Noble, Contentville, Glassbook).

Novembre 2000 > Citation de Frederick Forsyth, maître britannique du thriller

«La publication en ligne sera essentielle à l'avenir, déclare Frederick Forsyth en novembre 2000 sur le site de son éditeur électronique. Elle crée un lien simple et surtout rapide et direct entre le producteur original (l'auteur) et le consommateur final (le lecteur), avec très peu d'intermédiaires. Il est passionnant de participer à cette expérience. Je ne suis absolument pas un spécialiste des nouvelles technologies. Je n'ai jamais vu de livre électronique. Mais je n'ai jamais vu non plus de moteur de Formule 1, ce qui ne m'empêche pas de constater combien ces voitures de course sont rapides.»

Novembre 2000 > Arturo Pérez-Reverte, romancier espagnol, tente l'aventure numérique

La série best-seller d'Arturo Pérez-Reverte, romancier espagnol, relate les aventures du Capitán Alatriste au 17^e siècle. Le nouveau titre à paraître fin 2000 s'intitule *El Oro del Rey* (L'Or du Roi). En novembre 2000, en collaboration avec son éditeur Alfaguara, l'auteur décide de diffuser *El Oro del Rey* en version numérique sur un site spécifique du portail Inicia, en exclusivité pendant un mois, avant la sortie du livre imprimé en librairie. Le roman est disponible au format PDF pour 2,90 euros, un prix très inférieur aux 15,10 euros annoncés pour le livre imprimé. Résultat de l'expérience, le nombre de téléchargements est très satisfaisant, mais pas celui des paiements. Un mois après la mise en ligne du roman, on compte 332.000 téléchargements, avec paiement par 12.000 lecteurs seulement.

Novembre 2000 > Amazon.com ouvre son eBookStore

Amazon.com ouvre son secteur eBooks en novembre 2000, suite à un partenariat passé avec Microsoft en août 2000 pour vendre des livres lisibles sur le Microsoft Reader, aussi bien pour le Pocket PC que pour toute plateforme Windows. Amazon.com passe aussi un partenariat avec Adobe en août 2000 afin de proposer des titres lisibles sur l'Acrobat Reader et le Glassbook Reader, Adobe ayant racheté la société Glassbook à la même date. En avril 2001, Adobe conclut un partenariat avec Amazon, qui met en vente 2.000 livres numériques lisibles sur l'Acrobat eBook Reader: titres de grands éditeurs, guides de voyages, livres pour enfants, etc.

Décembre 2000 > Gyricon Media, une technologie d'encre électronique

En décembre 2000, des chercheurs de PARC (Palo Alto Research Center), le centre Xerox de la Silicon Valley, créent la société Gyricon Media dans le but de développer et commercialiser le SmartPaper, un modèle de papier électronique basé sur une technologie d'affichage dénommée gyricon (elle-même développée depuis 1997). Très schématiquement, la technologie est la suivante: prises entre deux feuilles de plastique souple, des millions de micro-alvéoles contiennent des micro-billes bicolores en suspension dans un liquide clair. Chaque bille est pourvue d'une charge électrique. Une impulsion électrique extérieure permet la rotation des billes, et donc le changement de couleur, afin d'afficher, de modifier ou d'effacer des données. En 2004, le marché pressenti est d'abord celui de l'affichage commercial, avec vente d'affichettes fonctionnant sur piles. La société disparaît en 2005, les activités de recherche et développement se poursuivant au sein de Xerox.

2000 > Le wiki, un site web collaboratif

Issu du terme hawaïen «wiki» (qui signifie: vite, rapide), un wiki est un site web permettant à plusieurs utilisateurs de collaborer en ligne sur un même projet. Le concept du wiki devient très populaire en 2000. A tout moment, ces utilisateurs peuvent contribuer à la rédaction du contenu, modifier ce contenu et l'enrichir en permanence. Le wiki est utilisé par exemple pour créer et gérer des dictionnaires, des encyclopédies ou encore des sites d'information sur un sujet donné. Le programme présent derrière l'interface d'un wiki est plus ou moins élaboré. Un programme simple gère du texte et des hyperliens. Un programme élaboré permet d'inclure des images, des graphiques, des tableaux, etc. L'encyclopédie wiki la plus connue est Wikipédia.

Janvier 2001 > Wikipédia, grande encyclopédie collaborative gratuite en ligne

Fondée en janvier 2001 à l'initiative de Jimmy Wales et de Larry Sanger (Larry quitte ensuite l'équipe), Wikipédia est une encyclopédie gratuite écrite collectivement et dont le contenu est librement réutilisable. Sans publicité et financée par des dons, elle est rédigée par des milliers de volontaires, avec possibilité pour tout un chacun de corriger ou compléter les articles. Les articles restent la propriété de leurs auteurs. La libre utilisation des articles est régie par la licence GFDL (GNU Free Documentation licence) et la licence Creative Commons. En mai 2007, Wikipédia compte 7 millions d'articles dans 192 langues, dont 1,8 million en anglais, 589.000 en allemand, 500.000 en français, 260.000 en portugais et 236.000 en espagnol. En 2008, Wikipédia est l'un des cinq sites les plus visités du web. En septembre 2010, Wikipédia compte 14 millions d'articles dans 272 langues, dont 3,4 millions en anglais, 1,1 million en allemand et 1 million en français, qui est donc la troisième langue de l'encyclopédie.

Janvier 2001 > L'UNL (Universal Networking Language), un projet de métalangage numérique

La Fondation UNDL (Universal Networking Digital Language) est fondée en janvier 2001 à Genève (Suisse) pour développer et promouvoir le projet UNL (Universal Networking Language). Lancé en 1996 à Tokyo sous l'égide de l'Institute of Advanced Studies (IAS) de l'Université des Nations Unies (UNU), le projet UNL est un projet de métalangage numérique — ou interlangue - formant une passerelle entre une langue source et une langue cible et offrant ainsi une solution aux problèmes de communication posés par la barrière des langues. Comme expliqué sur le wiki du projet en langue française, «l'UNL est une langue artificielle créée pour prendre en compte les informations et connaissances véhiculées par les langues humaines. Elle est dotée de composantes lexicales, grammaticales et sémantiques, comme les langues naturelles. Couplée à l'intelligence artificielle, l'UNL facilite la communication entre l'homme et la machine, et par le biais de la machine, entre tous les peuples dans la langue maternelle de chacun.»

Janvier 2001 > Le Cybook est la première tablette de lecture européenne

Le Cybook premier modèle (21 x 16 cm, 1 kilo) est lancé en janvier 2001 par la société française Cytale sous la houlette d'Olivier Pujol, en tant que première tablette de lecture européenne. Sa mémoire - 32 Mo de mémoire SDRAM et 16 Mo de mémoire flash - permet de stocker 15.000 pages de texte, soit 30 livres de 500 pages. Mais les ventes sont très inférieures aux pronostics, le marché n'étant pas encore mûr pour ce genre d'appareil, et forcent la société à se déclarer en cessation de paiement. Cytale est mis en liquidation judiciaire en juillet 2002 et cesse ses activités à la même date. La commercialisation du Cybook est reprise quelques mois plus tard par la société Bookeen, créée en 2003 à l'initiative de Michael Dahan et Laurent Picard, deux ingénieurs de Cytale. Le Cybook deuxième génération est disponible en juin 2004, avec divers modèles. En juillet 2007, Bookeen lance le Cybook Gen3, avec un écran utilisant pour la première fois la technologie E Ink.

Janvier 2001 > Adobe lance l'Acrobat eBook Reader

En janvier 2001, Adobe lance deux nouveaux produits en complément de l'Acrobat Reader (logiciel gratuit permettant de lire les fichiers PDF) et de l'Adobe Acrobat (logiciel payant permettant de les créer). L'Acrobat eBook Reader (gratuit) est un logiciel de lecture pour les livres numériques sous droits, avec gestion des droits par l'Adobe Content Server. L'Adobe Content Server (payant) est un système de DRM (Digital Rights Management) destiné aux éditeurs et distributeurs pour la gestion des droits numériques, à savoir le conditionnement, la protection, la distribution et la vente sécurisée des livres numériques au format PDF. En mai 2003, l'Acrobat eBook Reader (2e version) fusionne avec l'Acrobat Reader (5e version) pour devenir l'Adobe Reader (qui débute à la 6e version).

Février 2001 > Citation de Russon Wooldridge, fondateur du Net des études françaises

Russon Wooldridge, professeur au département des études françaises de l'Université de Toronto (Canada), fonde le Net des études françaises (NEF) en mai 2000 en tant que réseau international

francophone axé sur la diffusion libre du savoir. Il explique en février 2001: «Mes activités de recherche, autrefois menées dans une tour d'ivoire, se font maintenant presque uniquement par des collaborations locales ou à distance. (...) Tout mon enseignement exploite au maximum les ressources d'internet (le web et le courriel): les deux lieux communs d'un cours sont la salle de classe et le site du cours, sur lequel je mets tous les matériaux des cours. Je mets toutes les données de mes recherches des vingt dernières années sur le web (réédition de livres, articles, textes intégraux de dictionnaires anciens en bases de données interactives, de traités du 16e siècle, etc.). Je publie des actes de colloques, j'édite un journal, je collabore avec des collègues français, mettant en ligne à Toronto ce qu'ils ne peuvent pas publier en ligne chez eux.» (Entretien du NEF)

Mars 2001 > IBM lance le WebSphere Translation Server

En mars 2001, IBM se lance dans un marché de la traduction en pleine expansion avec un produit professionnel haut de gamme, le WebSphere Translation Server. Ce logiciel traduit instantanément en plusieurs langues (allemand, anglais, chinois, coréen, espagnol, français, italien, japonais) les pages web, courriels et chats. Il interprète 500 mots à seconde et permet l'ajout de vocabulaires spécifiques.

Mars 2001 > Palm lance le Palm Reader, son logiciel de lecture

En mars 2001, la société Palm fait l'acquisition de Peanutpress.com, éditeur et distributeur de livres numériques pour assistant personnel (PDA), qui appartenait jusque-là à la société netLibrary. Le Peanut Reader devient le Palm Reader, utilisable aussi bien sur le Palm Pilot que sur le Pocket PC, et les 2.000 titres de Peanutpress.com sont transférés dans la librairie numérique Palm Digital Media. En juillet 2002, le Palm Reader est utilisable sur ordinateur. A la même date, Palm Digital Media distribue 5.500 titres dans plusieurs langues. En 2003, le catalogue approche les 10.000 titres.

Avril 2001 > PDA et tablettes de lecture: quelques chiffres

En avril 2001, on compte 17 millions de PDA dans le monde pour seulement 100.000 tablettes de lecture, d'après un Seybold Report en ligne. 13,2 millions de PDA sont vendus en 2001. En 2002, la gamme Palm Pilot est toujours le leader du marché (36,8% des machines vendues), suivi de la gamme Pocket PC de Microsoft et des modèles de Hewlett-Packard, Sony, Handspring, Toshiba et Casio. Les systèmes d'exploitation utilisés sont essentiellement le Palm OS (pour 55% des machines) et le Pocket PC (pour 25,7% des machines). En 2004, les trois principaux fabricants de PDA sont Palm, Sony et Hewlett-Packard. Suivent Handspring, Toshiba, Casio et d'autres. Mais le PDA est de plus en plus concurrencé par le smartphone, qui est un téléphone portable doublé d'un PDA, et les ventes commencent à baisser. En février 2005, Sony décide de se retirer complètement du marché des PDA.

Avril 2001 > Le premier mail-roman francophone, lancé par Jean-Pierre Balpe

Jean-Pierre Balpe est chercheur, écrivain et directeur du département hypermédia de l'Université Paris 8. Pendant très exactement cent jours, entre le 11 avril et le 19 juillet 2001, il diffuse quotidiennement par courriel un chapitre de son mail-roman «Rien n'est sans dire» auprès de cinq cents personnes - sa famille, ses amis, ses collègues, etc. - en y intégrant les réponses et réactions des lecteurs. Racontée par un narrateur, l'histoire est celle de Stanislas et Zita, qui vivent une passion tragique déchirée par une sombre histoire politique. Cette idée d'un mail-roman est venue à l'auteur de deux sources différentes: «d'une part en se demandant ce qu'internet peut apporter sur le plan de la forme à la littérature, d'autre part en lisant la littérature épistolaire du 18e siècle, ces fameux romans par lettres». Cette expérience renforce la conviction de Jean-Pierre Balpe que «les technologies numériques sont une chance extraordinaire du renouvellement du littéraire».

Octobre 2001 > La Wayback Machine, pour consulter l'historique d'un site web

En octobre 2001, l'Internet Archive met ses archives en accès libre grâce à la Wayback Machine, qui permet à tout un chacun de voir l'historique d'un site web - à savoir la présentation et le contenu d'un site web donné - théoriquement tous les deux mois à partir de 1996, date de la création de l'Internet Archive. Fondée en avril 1996 par Brewster Kahle à San Francisco (Californie), l'Internet Archive a pour but de constituer, stocker, préserver et gérer une bibliothèque de l'internet, en archivant régulièrement la totalité du web. En 2004, les archives du web représentent plus de 300 To (téraoctets) de données, avec une croissance de 12 To par mois. Le nombre de pages web visibles avec la Wayback Machine est de 65 milliards (provenant de 50 millions de sites web) en décembre 2006, 85 milliards de pages web en mai 2007 et 150 milliards de pages web en mars 2010.

2001 > La licence Creative Commons adapte le droit d'auteur au web

Lancée en 2001 à l'initiative de Lawrence «Larry» Lessig, professeur de droit à la Stanford Law School, en Californie, la licence Creative Commons veut favoriser la diffusion d'oeuvres numériques

tout en protégeant le droit d'auteur. L'organisme du même nom propose des licences-type, qui sont des contrats flexibles de droit d'auteur compatibles avec une diffusion sur l'internet. L'auteur peut par exemple choisir d'autoriser ou non la reproduction et la rediffusion de ses oeuvres. Ces contrats peuvent être utilisés pour tout type de création: texte, film, photo, musique, site web, etc. Finalisée en février 2007, la version 3.0 de la Creative Commons instaure une licence internationale et la compatibilité avec d'autres licences similaires, dont le copyleft et la GPL (General Public License). Une licence Creative Commons est utilisée pour un million d'oeuvres en 2003, 4,7 millions d'oeuvres en 2004, 20 millions d'oeuvres en 2005, 50 millions d'oeuvres en 2006, 90 millions d'oeuvres en 2007, 130 millions d'oeuvres en 2008 et 350 millions d'oeuvres en avril 2010.

2001 > Le Nokia 9210 est le premier smartphone

Le Nokia 9210 est le premier smartphone du marché, lancé dès 2001 par la société finlandaise Nokia, grand fabricant mondial de téléphones portables. Apparaissent ensuite le Nokia Series 60, le Sony Ericsson P800, puis les modèles de Motorola et de Siemens. Ces différents modèles permettent de lire des livres numériques sur le Mobipocket Reader, le logiciel de lecture de Mobipocket. Appelé aussi téléphone multimédia, téléphone multifonctions ou encore téléphone intelligent, le smartphone dispose d'un écran couleur, du son polyphonique et de la fonction appareil photo, qui viennent s'ajouter aux fonctions habituelles du PDA (assistant personnel): agenda, dictaphone, lecteur de livres numériques, lecteur de musique, etc. Les smartphones représentent 3,7% des ventes de téléphones mobiles en 2004 et 9% de ces ventes en 2006, à savoir 90 millions de smartphones pour un milliard de téléphones portables.

Janvier 2003 > La Public Library of Science, éditeur de revues en ligne gratuites de haut niveau

En janvier 2003, la Public Library of Science (PLoS) — fondée en octobre 2000 - devient un éditeur non commercial de périodiques scientifiques et médicaux en ligne gratuits. Une équipe éditoriale de haut niveau est constituée pour lancer des périodiques de qualité - PLoS Biology en octobre 2003 puis PLoS Medicine en 2004 - selon un nouveau modèle d'édition en ligne basé sur la diffusion libre du savoir. Trois nouveaux titres voient le jour en 2005: PLoS Genetics, PLoS Computational Biology et PLoS Pathogens. PLoS Clinical Trials est lancé en mai 2006. PLoS Neglected Tropical Diseases est lancé en automne 2007 en tant que première publication scientifique consacrée aux maladies tropicales négligées. Librement accessibles en ligne, tous les articles peuvent être diffusés et réutilisés ailleurs, y compris pour des traductions, selon les termes de la licence Creative Commons, la seule contrainte étant la mention des auteurs et de la source.

Février 2003 > Citation de Nicolas Pewny, consultant en édition électronique

Libraire en Haute-Savoie (France), éditeur — il fonde les éditions du Choucas en 1992 - puis consultant en édition électronique, Nicolas Pewny écrit en février 2003: «Je vois le livre numérique du futur comme un "ouvrage total" réunissant textes, sons, images, vidéo, interactivité: une nouvelle manière de concevoir et d'écrire et de lire, peut-être sur un livre unique, sans cesse renouvelable, qui contiendrait tout ce que l'on a lu, unique et multiple compagnon. Utopique? Invraisemblable? Peut-être pas tant que cela!» (Entretien du NEF)

Février 2003 > Le portail de Handicapzéro, ou l'internet pour tous

L'association Handicapzéro a pour but d'améliorer l'autonomie des personnes ayant un problème visuel, à savoir 10% de la population francophone. Elle lance en février 2003 un portail généraliste offrant en accès libre l'information nationale et internationale, l'actualité sportive, les programmes de télévision, la météo, ainsi que toute une gamme de services dans les domaines de la santé, de l'emploi, de la consommation, des loisirs, des sports et de la téléphonie. Ce portail est précédé d'un premier site web mis en ligne en septembre 2000 et qui devient rapidement le site adapté le plus visité, avec 10.000 requêtes mensuelles. En octobre 2006, le portail mis en ligne en février 2003 adopte une nouvelle présentation en enrichissant encore ses services pour les personnes aveugles et mal voyantes et pour les personnes souhaitant communiquer avec eux (par exemple, transcription gratuite de messages en braille et vice versa). Plus de 2 millions de visiteurs utilisent les services du portail au cours de l'année 2006.

Mars 2003 > Paulo Coelho diffuse des romans gratuitement au format PDF

Le romancier brésilien Paulo Coelho est devenu mondialement célèbre après la parution de L'Alchimiste. Début 2003, ses livres, traduits en 56 langues, ont été vendus en 53 millions d'exemplaires dans 155 pays, dont 6,5 millions d'exemplaires dans les pays francophones. En mars 2003, Paulo Coelho décide de distribuer plusieurs romans gratuitement en version PDF, en diverses langues, avec l'accord de ses éditeurs respectifs, dont Anne Carrière, son editrice en France. Trois romans sont disponibles en français: Manuel du guerrier de la lumière, La cinquième montagne et

Veronika décide de mourir. Pourquoi une telle décision? «Comme le français est présent, à plus ou moins grande échelle, dans le monde entier, je recevais sans cesse des courriers électroniques d'universités et de personnes habitant loin de la France, qui ne trouvaient pas mes oeuvres», déclare le romancier à la même date par le biais de son éditrice. À la question classique relative au préjudice éventuel sur les ventes futures, il répond: «Seule une minorité de gens a accès à l'internet, et le livre au format ebook ne remplacera jamais le livre papier.» Une remarque très juste en 2003, mais qui n'est peut-être plus de mise en 2010.

Mai 2003 > L'Adobe Reader remplace l'Acrobat Reader

En mai 2003, dix ans après ses débuts en juin 1993, l'Acrobat Reader (5e version) fusionne avec l'Acrobat eBook Reader (2e version) pour devenir l'Adobe Reader (débutant à la version 6), qui permet de lire aussi bien les fichiers PDF standard que les fichiers PDF sécurisés des livres numériques sous droits. Fin 2003, Adobe ouvre sa librairie en ligne, dénommée Digital Media Store, avec les titres au format PDF de grands éditeurs (HarperCollins Publishers, Random House, Simon & Schuster, etc.) ainsi que les versions électroniques de journaux et magazines comme le New York Times, Popular Science, etc. Adobe lance aussi Adobe eBooks Central, un service permettant de lire, publier, vendre et prêter des livres numériques, et l'Adobe eBook Library, qui se veut un prototype de bibliothèque de livres numériques. Les versions récentes d'Adobe Acrobat - logiciel payant lancé en 1993 pour créer des fichiers PDF - permettent de créer des PDF compatibles avec le format OeB, ce format étant devenu entre temps un autre standard du livre numérique.

Septembre 2003 > Le contenu des cours du MIT disponible gratuitement en ligne

En septembre 2003, le MIT (Massachusetts Institute of Technology) lance officiellement le MIT OpenCourseWare pour offrir le matériel d'enseignement de ses cours en ligne, avec accès libre et gratuit. Ce matériel d'enseignement comprend des textes de conférences, des travaux pratiques, des exercices et corrigés, des bibliographies, des documents audio et vidéo, etc. Mise en ligne un an plus tôt, la version pilote du MIT OpenCourseWare a d'abord offert le matériel d'enseignement de 32 cours représentatifs des cinq facultés du MIT. Le matériel d'enseignement d'une centaine de cours est disponible en septembre 2003 lors du lancement officiel du site, avec 500 cours dans 33 disciplines en mars 2004 et 1.400 cours dans 34 disciplines en mai 2006. La totalité des 1.800 cours dispensés par le MIT est en ligne en novembre 2007, avec actualisation régulière. En novembre 2005 est lancé en parallèle l'OpenCourseWare Consortium (OCW Consortium), qui propose les cours en accès libre de nombreuses universités selon le même schéma.

Février 2004 > Facebook, réseau social

Facebook est un réseau social fondé en février 2004 par Mark Zuckerberg et ses collègues étudiants. Destiné à l'origine aux étudiants de l'Université de Harvard (États-Unis), puis aux étudiants de toutes les universités américaines, le réseau social est ouvert à tous depuis septembre 2006 pour se connecter aussi bien à ses proches (famille, amis, collègues) qu'à des personnes inconnues partageant les mêmes centres d'intérêt ou non. Facebook est depuis devenu le deuxième site mondial en nombre de visites, après Google, avec 500 millions d'utilisateurs en juin 2010, tout en suscitant des débats sur le respect de la vie privée.

Avril 2004 > Le Librié, première tablette de lecture de Sony

En avril 2004, Sony lance au Japon son premier Reader, le Librié 1000- EP, produit en partenariat avec les sociétés Philips et E Ink. Cette tablette est d'ailleurs la première à utiliser la technologie d'affichage développée par E Ink et dénommée encre électronique. L'appareil pèse 300 grammes (avec piles et protection d'écran) pour une taille de 12,6 x 19 x 1,3 centimètres. Sa mémoire est de 10 Mo - avec possibilité d'extension - et sa capacité de stockage de 500 livres. Son écran de 6 pouces a une définition de 170 DPI et une résolution de 800 x 600 pixels. Un port USB permet le téléchargement des livres à partir de l'ordinateur. L'appareil comprend aussi un clavier, une fonction enregistrement et une synthèse vocale. Il fonctionne avec quatre piles alcalines, qui permettraient la consultation de 10.000 pages. Son prix est de 375 dollars US. Le Librié est l'ancêtre du Sony Reader, lancé aux États-Unis en octobre 2006.

2004 > Le web 2.0, basé sur les notions de communauté et de partage

Apparu en 2004, le web 2.0 est caractérisé par les notions de communauté et de partage, avec une flopée de sites dont le contenu est alimenté par les utilisateurs, par exemple les blogs, les wikis, les sites sociaux ou les encyclopédies collaboratives. Wikipédia, Facebook et Twitter, bien sûr, mais aussi des dizaines de milliers d'autres. L'expression «web 2.0» émane d'un éditeur puisqu'elle est utilisée pour la première fois en 2004 par Tim O'Reilly, fondateur des éditions O'Reilly Media, en tant que titre pour une série de conférences qu'il organise. Le web 2.0 commence peut-être à répondre au rêve

formulé par Tim Berners-Lee, inventeur du web en 1990, dans un essai qu'il rédige en 1998: «Le web deviendrait d'une utilisation tellement courante qu'il serait un miroir réaliste (sinon la principale incarnation) de la manière dont nous travaillons, jouons et nouons des relations sociales.» (The World Wide Web: A very short personal history)

2005 > Smartphones ou tablettes dédiées?

En 2005, on se demande si les tablettes électroniques dédiées à la lecture pourront vraiment réussir à s'imposer face aux smartphones multifonctions. On se demande aussi s'il existe une clientèle spécifique pour les deux machines, la lecture sur téléphone portable et smartphone étant destinée au grand public, et la lecture sur tablette étant réservée aux gros consommateurs de documents que sont les lycéens, les étudiants, les professeurs, les chercheurs ou les juristes. Le débat n'est pas prêt d'être clos en 2010, bien qu'on ne parle plus de publics différents pour l'une et l'autre machine. Une chose est certaine: la compétition risque d'être rude sur un marché très prometteur.

Avril 2005 > Le format ePub, un standard du livre numérique

En avril 2005, l'Open eBook Forum devient l'International Digital Publishing Forum (IDPF), et le format OeB laisse la place au format ePub, acronyme de «electronic publication». Ce format est un standard ouvert pour les livres numériques, largement utilisé par les éditeurs pour la distribution de leurs livres. Il est destiné à faciliter la mise en page du contenu sur tout appareil de lecture (ordinateur, téléphone mobile, smartphone, tablette de lecture). Les fichiers PDF créés avec des versions récentes du logiciel Adobe Acrobat sont compatibles avec le format ePub.

Mai 2005 > Google Print, ancêtre de Google Books

Avant de lancer le fameux Google Books, Google lance Google Print en mai 2005. Ce lancement est précédé de deux étapes. En octobre 2004, Google lance la première partie de son programme, établi en partenariat avec les éditeurs pour pouvoir consulter à l'écran des extraits de livres, puis commander les livres auprès d'une librairie en ligne. En décembre 2004, Google lance la deuxième partie de son programme, cette fois à destination des bibliothèques, avec un projet de bibliothèque numérique de 15 millions de livres consistant à numériser plusieurs grandes bibliothèques partenaires (celles des Universités du Michigan, de Harvard, de Stanford et d'Oxford, et de la ville de New York). Google prévoit de numériser 10 millions de livres sur six ans, avec un chantier d'une durée totale de dix ans. En août 2005, trois mois après son lancement, Google Print est suspendu pour une durée indéterminée suite au conflit qui oppose Google aux associations américaines d'auteurs et d'éditeurs de livres sous droits, celles-ci reprochant à Google de numériser les livres sans l'accord préalable des ayants droit.

Août 2006 > Google Books, le service livres de Google

Le programme reprend en août 2006 sous le nom de Google Books (Google Livres). La numérisation des fonds de grandes bibliothèques se poursuit, tout comme le développement de partenariats avec les éditeurs qui le souhaitent. Les livres libres de droit sont consultables à l'écran en texte intégral, leur contenu est copiable et l'impression est possible page à page. Ils sont aussi téléchargeables sous forme de fichiers PDF et imprimables dans leur entier. Le conflit avec les associations d'auteurs et d'éditeurs se poursuit lui aussi, puisque Google continue de numériser des livres sous droits sans l'autorisation préalable des ayants droit, en invoquant le droit de citation pour présenter des extraits sur le web. L'Authors Guild et l'Association of American Publishers (AAP) invoquent pour leur part le non respect de la législation relative au copyright pour attaquer Google en justice. Un accord entre les deux parties sera proposé en novembre 2008.

Août 2006 > L'Open Content Alliance, une bibliothèque numérique planétaire et publique

Un vaste projet indépendant de bibliothèque numérique planétaire et publique est lancé en août 2006 sous le nom d'Open Content Alliance (OCA) à l'instigation de l'Internet Archive, qui conçoit le projet dès octobre 2005 avec Yahoo! L'OCA comptabilise ses 100.000 premiers livres numériques en décembre 2006, avec 12.000 nouveaux livres par mois. Le but de l'OCA est de fédérer un grand nombre de partenaires (bibliothèques, universités, organismes gouvernementaux, associations, organismes culturels, sociétés informatiques) pour créer une bibliothèque numérique respectueuse du copyright et sur un modèle ouvert, avec consultation des collections sur tout moteur de recherche, contrairement à Google Books uniquement disponible sur Google. De même, l'OCA ne numérise les livres sous droits que si les éditeurs (ou auteurs) de ces livres ont donné leur accord. Les premiers organismes participants sont les bibliothèques des Universités de Californie et de Toronto, les Archives européennes, les Archives nationales du Royaume- Uni, O'Reilly Media et les Prelinger Archives. Un million de livres numérisés sont disponibles dans la partie Text Archive de l'Internet Archive en décembre 2008, et deux millions de livres en mars 2010.

Août 2006 > Le catalogue collectif mondial WorldCat lance une version web gratuite

En août 2006, le catalogue collectif mondial WorldCat — géré depuis nombre d'années par l'association OCLC (Online Computer Library Center) — lance sa version web bêta en accès libre. WorldCat est par ailleurs disponible sur abonnement, avec 73 millions de notices (permettant de localiser un milliard de documents) émanant de 10.000 bibliothèques dans 112 pays en 2006. À la notice bibliographique du document s'ajoutent les informations suivantes: table des matières, résumé, couverture, illustrations et courte biographie de l'auteur. La migration de WorldCat sur le web est progressive. La consultation des notices est d'abord possible par le biais de plusieurs moteurs de recherche (Yahoo!, Google et d'autres) avant le lancement d'une version web gratuite. Les bibliothèques membres y proposent non seulement leur catalogue mais aussi un accès direct (gratuit ou payant) à leurs documents électroniques: livres du domaine public, articles, photos, vidéos, musique et livres audio. En avril 2010, WorldCat permet de localiser 1,5 milliard de documents.

2006 > Twitter, ou l'information en 140 caractères

Fondé en 2006 en Californie par Jack Dorsey, Evan Williams et Biz Stone, Twitter est un outil de réseau social et de micro-blogging qui permet à l'utilisateur d'envoyer gratuitement des messages brefs gratuits (tweets) de 140 caractères maximum, par internet, par messagerie instantanée ou par SMS. Parfois décrit comme le SMS de l'internet, Twitter a depuis gagné une popularité mondiale, avec 106 millions d'utilisateurs en avril 2010 et 300.000 nouveaux usagers par jour. Quant aux tweets, on en compte 5.000 par jour en 2007, 300.000 en 2008, 2,5 millions en 2009, 50 millions en janvier 2010 et 55 millions en avril 2010, avec un archivage systématique des tweets par la Bibliothèque du Congrès en tant que reflet des tendances de notre époque, et l'ajout des tweets par Google dans les résultats de son moteur de recherche.

Octobre 2006 > Le Sony Reader, nouvelle tablette de lecture de Sony

Le Sony Reader est une tablette de lecture lancée en octobre 2006 aux États-Unis au prix de 350 dollars. L'écran du Sony Reader, qui utilise la technologie E Ink (comme le Librié, le modèle de Sony sorti au Japon en avril 2004), est «un écran qui donne une excellente expérience de lecture, très proche de celle du vrai papier, et qui ne fatigue pas les yeux» (Mike Cook, auteur du site ePubBooks.com). Un autre avantage de cette tablette sur ses concurrentes est la durée de vie de la batterie, avec plus de 7.000 pages consultables, ou deux semaines sans nécessité de la recharger. Cette tablette est aussi la première à utiliser Adobe Digital Editions. Le Sony Reader est progressivement disponible au Canada, au Royaume-Uni, en Allemagne et en France, avec de nouveaux modèles meilleur marché.

Décembre 2006 > Live Search Books, la bibliothèque numérique de Microsoft

En décembre 2006, Microsoft met en ligne aux États-Unis la version bêta de Live Search Books, sa bibliothèque numérique, qui permet une recherche par mots-clés dans sa collection de livres du domaine public. Ces livres sont numérisés par Microsoft suite à des accords passés avec de grandes bibliothèques, les premières étant la British Library et les bibliothèques des Universités de Californie et de Toronto, suivies en janvier 2007 par la New York Public Library et la bibliothèque de l'Université Cornell. Microsoft compte aussi ajouter des livres sous droits, mais uniquement avec l'accord préalable des éditeurs. En mai 2007, Microsoft annonce des accords avec plusieurs grands éditeurs, dont Cambridge University Press et McGraw Hill. Microsoft met finalement un terme à ce projet en mai 2008, pour concentrer ses efforts sur d'autres activités. Les 750.000 livres déjà numérisés sont versés dans les collections de l'Open Content Alliance (OCA) sur le site de l'Internet Archive.

Décembre 2006 > Citation de Marc Autret, journaliste et infographiste

Marc Autret, journaliste et infographiste, écrit en décembre 2006: «J'imagine l'e-book de demain comme une sorte de wiki cristallisé, emballé dans un format. Quelle sera alors sa valeur propre? Celle d'un livre: l'unité et la qualité du travail éditorial!» (Entretien du NEF)

Décembre 2006 > Citation de Pierre Schweitzer, inventeur du projet @folio, tablette de lecture nomade

Pierre Schweitzer est l'inventeur du projet @folio, une tablette de lecture nomade qu'il conçoit dès 1996. Il écrit en décembre 2006: «La chance qu'on a tous est de vivre là, ici et maintenant cette transformation fantastique. Quand je suis né en 1963, les ordinateurs avaient comme mémoire quelques pages de caractères à peine. Aujourd'hui, mon baladeur de musique pourrait contenir des milliards de pages, une vraie bibliothèque de quartier. Demain, par l'effet conjugué de la loi de Moore et de l'omniprésence des réseaux, l'accès instantané aux oeuvres et aux savoirs sera de mise. Le support de stockage lui-même n'aura plus beaucoup d'intérêt. Seules importeront les commodités

Mars 2007 > Citizendium, une encyclopédie collaborative expérimentale en ligne

Citizendium - acronyme de «The Citizens' Compendium» - est une grande encyclopédie collaborative en ligne conçue en novembre 2006 et lancée en mars 2007 (en version bêta) par Larry Sanger, auparavant co-fondateur de Wikipédia avec Jimmy Wales. Citizendium est une encyclopédie coopérative et gratuite, tout comme Wikipédia, mais sans ses travers, à savoir le vandalisme, le manque de rigueur et l'utilisation d'un pseudonyme pour y contribuer. Les auteurs signent leurs articles de leur vrai nom, et ces articles sont relus et corrigés par des experts («editors») âgés d'au moins 25 ans et titulaires d'une licence universitaire. De plus, des «constables» sont chargés de la bonne marche du projet et du respect du règlement. Le jour de son lancement le 25 mars 2007, Citizendium comprend 1.100 articles, 820 auteurs et 180 experts. 11.800 articles sont disponibles en juillet 2009 et 15.000 articles en septembre 2010.

Mars 2007 > Le rêve derrière Citizendium, d'après Larry Sanger, son fondateur

Dans «Why Make Room for Experts in Web 2.0?» (Pourquoi accorder une place aux experts dans le web 2.0?), une communication datée d'octobre 2006 et actualisée en mars 2007 sur le site de Citizendium, Larry Sanger voit dans Citizendium l'émergence d'un nouveau modèle de collaboration massive de dizaines de milliers d'intellectuels et scientifiques, non seulement pour les encyclopédies, mais aussi pour les manuels d'enseignement, les ouvrages de référence, le multimédia et les applications en 3D. Cette collaboration serait basée sur le partage des connaissances, dans la lignée du web 2.0, un concept lancé en 2004 pour caractériser les notions de communauté et de partage et qui se manifeste d'abord par une floraison de wikis, blogs et sites sociaux. D'après Larry Sanger, le web 2.0 peut également permettre de créer des structures pour des collaborations scientifiques, et Citizendium peut servir de prototype dans ce domaine.

Mai 2007 > L'Encyclopedia of Life, pour recenser toutes les espèces animales et végétales

Lancée en mai 2007, l'Encyclopedia of Life est une vaste encyclopédie collaborative en ligne dont l'objectif est de recenser de manière exhaustive toutes les espèces animales et végétales connues (1,8 million), y compris les espèces en voie d'extinction, avec l'ajout de nouvelles espèces au fur et à mesure de leur identification, ce qui représenterait entre 8 et 10 millions d'espèces en tout. Le directeur honoraire du projet est Edward Wilson, professeur émérite à l'Université de Harvard, qui, dans un essai daté de 2002, fut le premier à émettre le vœu d'une telle encyclopédie. Cinq ans plus tard, en 2007, c'est désormais chose possible grâce aux avancées technologiques en matière de gestion de contenu à vaste échelle. L'encyclopédie se donne dix ans pour être complète, c'est-à-dire à jour. Des versions en plusieurs langues seront gérées par des organismes partenaires.

Juin 2007 > InterActive Terminology for Europe (IATE), une base terminologique en 24 langues

La base IATE (InterActive Terminology for Europe) est lancée sur le web en janvier 2007 avec 1,4 million d'entrées dans les 23 langues officielles de l'Union européenne, plus le latin, après un usage interne sur l'intranet des institutions de l'Union européenne depuis le printemps 2004. L'Union européenne est en effet passée de 15 à 25 pays membres en mai 2004, pour atteindre 27 pays membres en janvier 2007, d'où la nécessité de 23 langues officielles au lieu des 11 langues officielles d'Eurodicautom, la base terminologique précédente (qui a fusionné avec d'autres bases pour devenir IATE). La base IATE est administrée par le Centre de traduction des organes de l'Union européenne à Luxembourg. IATE comprend 8,4 millions de termes en 2009, dont 540.000 abréviations et 130.000 expressions.

Juin 2007 > L'iPhone, un smartphone lancé par Apple

Présenté en janvier 2007 par Apple avant d'être lancé aux États-Unis en juin 2007, l'iPhone est un smartphone, à savoir un téléphone mobile multifonctions qui intègre le baladeur de musique iPod (lancé lui-même en octobre 2001), un appareil photo et un navigateur internet, avec les caractéristiques suivantes: grand écran tactile (3,5 pouces), synchronisation automatique avec la plateforme iTunes pour télécharger musique et vidéos, appareil photo de 2 mégapixels, navigateur Safari d'Apple, système d'exploitation Mac OS X, téléphonie par les réseaux GSM (Global System for Mobile Telecommunications) et EDGE (Enhanced Data for GSM Evolution), connexion internet via la WiFi (Wireless Fidelity) et enfin connexion Bluetooth. L'iPhone est lancé en juin 2007 au prix de 499 dollars US pour le modèle de 4 Go (giga-octets) et 599 dollars pour le modèle de 8 Go. Son lancement en Europe a lieu fin 2007 et son lancement en Asie en 2008. D'autres modèles suivent. Le dernier en date est l'iPhone 4, disponible en juin 2010.

Août 2007 > Citation de Denis Zwirn, président de la librairie numérique Numilog

Président de la librairie numérique Numilog, qu'il fonde en mars 2000, Denis Zwirn écrit en août 2007: «Le livre numérique n'est plus une question de colloque, de définition conceptuelle ou de divination par certains "experts": c'est un produit commercial et un outil au service de la lecture. Il n'est pas besoin d'attendre je ne sais quel nouveau mode de lecture hypermoderne et hypertextuel enrichi de multimédia orchestrant savamment sa spécificité par rapport au papier, il suffit de proposer des textes lisibles facilement sur les supports de lecture électronique variés qu'utilisent les gens, l'encre électronique pouvant progressivement envahir tous ces supports. Et de les proposer de manière industrielle. Ce n'est pas et ne sera jamais un produit de niche (les dictionnaires, les guides de voyage, les livres pour non voyants...): c'est en train de devenir un produit de masse, riche de formes multiples comme l'est le livre traditionnel.» (Entretien du NEF)

Novembre 2007 > Le Kindle, la tablette de lecture d'Amazon

Amazon lance en novembre 2007 sa propre tablette de lecture, le Kindle, avec un format livresque (19 x 13 x 1,8 cm), un poids de 289 grammes, un écran noir et blanc de 6 pouces avec une résolution de 800 x 600 pixels, un clavier, une mémoire de 256 Mo (extensible par carte SD), un port USB et la possibilité de se connecter à l'internet via la WiFi. Vendu 400 dollars US (soit 273 euros), le Kindle peut contenir jusqu'à 200 livres parmi les 80.000 disponibles dans le catalogue d'Amazon, dont le catalogue de Mobipocket, société rachetée par Amazon en avril 2005. 538.000 tablettes sont vendues en 2008. Deux autres modèles, le Kindle 2 et le Kindle DX (avec un écran plus grand), sont lancés respectivement en février et mai 2009. Le catalogue d'Amazon comptabiliserait 450.000 ebooks en mars 2010, y compris le catalogue d'Audible.com (livres, journaux et magazines audio) racheté en janvier 2009.

Février 2008 > ActuaLitté, un magazine littéraire en ligne

Fondé en février 2008 par Nicolas Gary et ses amis, ActuaLitté est un magazine littéraire en ligne «qui chaque jour ausculte les univers du livre pour présenter les informations les plus complètes sur l'évolution de l'industrie du livre. Ce magazine littéraire consacre une grande part de ses investigations aux nouveaux secteurs du livre, comme les lecteurs ebooks, la numérisation ou l'évolution numérique de l'édition.» Au fil des mois, ce magazine devient incontournable pour la profession.

Octobre 2008 > Google Books et les associations d'auteurs et d'éditeurs

En octobre 2008, suite à trois ans de conflit avec les associations américaines d'auteurs et d'éditeurs, Google annonce un accord qui serait basé sur un partage des revenus générés par Google Books — lancé en mai 2005 sous le nom de Google Print - ainsi qu'un large accès aux ouvrages épuisés, tout comme le paiement de 125 millions de dollars US à l'Authors Guild et l'Association of American Publishers (AAP) pour clôturer définitivement ce conflit. Suite à cet accord, Google pourrait proposer de plus larges extraits des livres - jusqu'à 20% d'un même ouvrage -, avec un lien commercial pour acheter une copie - numérique ou non - de l'oeuvre. Les ayants droit auront la possibilité de participer ou non au projet Google Books, et donc de retirer leurs livres des collections. Par ailleurs, les bibliothèques universitaires et publiques des États-Unis pourront accéder à un portail gratuit géré par Google et donnant accès aux textes de millions de livres épuisés, et un abonnement permettra aux universités et aux écoles de consulter les collections des bibliothèques les plus renommées.

Novembre 2008 > Europeana, bibliothèque numérique européenne

Europeana, bibliothèque numérique européenne, voit le jour sur la toile en novembre 2008. Bien avant Europeana, la Bibliothèque européenne est tout d'abord un portail commun aux 43 bibliothèques nationales lancé en janvier 2004 par la CENL (Conference of European National Librarians) et hébergé sur le site de la Bibliothèque nationale des Pays-Bas. En septembre 2005, la Commission européenne lance une vaste consultation sur un projet de bibliothèque numérique européenne, avec réponse requise en janvier 2006 et lancement officiel du projet en mars 2006. Deux millions de documents sont disponibles en ligne en novembre 2008, 6 millions en mars 2010, 10 millions en septembre 2010 avec une nouvelle interface, et 14 millions en novembre 2010, dont 34% de livres numérisés, 64% de documents iconographiques (photographies, cartes, tableaux, images, pièces de musées numérisées) et 2% d'oeuvres audiovisuelles.

Novembre 2009 > Le Nook, première tablette de lecture de Barnes & Noble

En novembre 2009, la grande chaîne de librairies Barnes & Noble lance le Nook, sa propre tablette de lecture, pour 259 dollars US, après l'avoir annoncée le mois précédent. La tablette dispose de la plateforme Android et d'un écran E Ink de 6 pouces,, avec une connexion WiFi et 3G. En Juin 2010, le prix du premier modèle passe à 199 dollars, et un nouveau modèle disposant de la seule connexion WiFi est lancé au prix de 159 dollars. Le Nook Color est annoncé en octobre 2010 pour pouvoir apprécier les illustrations en couleur des magazines et livres d'images. En novembre 2010, la catalogue

de Barnes & Noble propose 2 millions de livres numériques pour le Nook.

Avril 2010 > L'iPad, la tablette multifonctions d'Apple

L'iPad est lancé par Apple le 3 avril 2010 aux États-Unis, en tant que tablette numérique multifonctions. Son prix initial est de 499 dollars US, avec un iBookstore de 60.000 livres numériques qui devrait s'étoffer rapidement. Un lancement mondial suit en juin 2010. Après l'iPod (lancé en octobre 2001) puis l'iPhone (lancé en juin 2007), deux objets cultes auprès de toute une génération, Apple devient lui aussi un acteur de poids pour le livre numérique.

Avril 2010 > Citation de Catherine Domain, libraire et éditrice de livres de voyage

Catherine Domain, fondatrice en 1971 de la librairie Ulysse, la plus ancienne librairie de voyage au monde, lance sa propre maison d'édition en avril 2010 pour publier des livres de voyage. Elle écrit à la même date: «Internet a pris de plus en plus de place dans ma vie! Il me permet depuis le 1er avril d'être éditeur grâce à de laborieuses formations Photoshop, InDesign et autres. C'est une grande joie de constater que la volonté politique de garder le pékin devant son ordi afin qu'il ne fasse pas la révolution peut être mise en échec par des apéros géants et spontanés de milliers de personnes qui veulent se voir et se parler en vrai. Décidément il y aura toujours des rebondissements inattendus aux inventions, entre autres. Quand j'ai commencé à utiliser l'internet [en 1999, pour créer le site web de la librairie], je ne m'attendais vraiment pas à devenir éditeur.»

Novembre 2010 > Fin de la Booknologie

Tous mes remerciements vont à Marc Autret pour le terme «Booknologie» utilisé lors d'un précédent projet commun, et à toutes les personnes citées dans cette Booknologie.

Copyright © 2010 Marie Lebert. Tous droits réservés.

*** END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK BOOKNOLOGIE: LE LIVRE NUMÉRIQUE (1971-2010) ***

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE

THE FULL PROJECT GUTENBERG LICENSE

PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg™ License available with this file or online at www.gutenberg.org/license.

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg™ electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg™ electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg™ electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg™ electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a

few things that you can do with most Project Gutenberg™ electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg™ electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg™ electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg™ electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg™ mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg™ works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg™ name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg™ License when you share it without charge with others.

This particular work is one of the few individual works protected by copyright law in the United States and most of the remainder of the world, included in the Project Gutenberg collection with the permission of the copyright holder. Information on the copyright owner for this particular work and the terms of use imposed by the copyright holder on this work are set forth at the beginning of this work.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg™ work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg™ License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg™ work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

1.E.2. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg™ trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg™ License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg™ License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg™.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg™ License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg™ work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg™ website (www.gutenberg.org), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg™ License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg™ works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project

Gutenberg™ electronic works provided that:

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg™ works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg™ trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, "Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation."
- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.
- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain "Defects," such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the "Right of Replacement or Refund" described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you 'AS-IS', WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg™ work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg™ work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg™

Project Gutenberg™ is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable

by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg™'s goals and ensuring that the Project Gutenberg™ collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg™ and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at www.gutenberg.org.

Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 809 North 1500 West, Salt Lake City, UT 84116, (801) 596-1887. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at www.gutenberg.org/contact

Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit www.gutenberg.org/donate.

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: www.gutenberg.org/donate

Section 5. General Information About Project Gutenberg™ electronic works

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg™ concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg™ eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg™ eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility: www.gutenberg.org.

This website includes information about Project Gutenberg™, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.